



Conversations entre dieux

ESSAI

Éric Messier

Avant-propos

Éric Messier et son ami "Jerry" ont des points en commun : tous deux sont de Montréal, tous deux sont des hommes, blancs, Québécois, journalistes, universitaires, de la même génération et aucun d'eux ne pratique de religion. Le premier est un croyant qui a déjà contemplé en vain l'idée de « devenir athée »; le second a essayé le contraire, soit devenir croyant, apparemment sans succès à ce jour.

Cette conversation n'est pas un exercice de conversion, chacun des deux auteurs se trouvant à l'aise dans sa position. Celle de Jerry est proche des agnostiques quand il dit : « Je ne crois pas en l'existence de Dieu, et je ne peux jurer de son inexistence. » Tous deux s'entendent sur la nécessité de d'abord définir ce qu'on entend par Dieu avant d'en débattre, un exercice souvent négligé, qui éviterait pourtant malentendus et conflits, en facilitant un dialogue respectueux.

Le catalyseur de cet essai se trouve dans cette définition sarcastique de l'athéisme, ou plus précisément du nihilisme, qui a attiré l'attention des deux auteurs :

« Au début il n'y avait rien, et rien n'est arrivé à rien. Puis soudainement un rien a magiquement explosé sans raison, créant tout, puis un ensemble de petits tous se sont magiquement réarrangés sans aucune raison en entités s'autoreproduisant qui sont ensuite devenues des dinosaures. C'est très sensé. »

C'est à partir de là que le débat s'est enclenché. Au centre de la conversation se trouve le « quizz » proposé par Jerry, visant à amener l'autre à définir ce qu'il entend par « Dieu ». En effet, rarement se donne-t-on la peine de faire cet exercice avant de s'engager dans une discussion à propos de religions et de spiritualité.

En écrivant cet essai, nous avons réalisé que nombre de lecteurs allaient se reconnaître eux-mêmes à ce point de rencontre que nous explorons. Par ailleurs, cette conversation nous a donné l'occasion de vadrouiller nombre de courants religieux et de croyances, en mettant à contribution les sciences humaines, les religions et la spiritualité pour discuter des difficiles questions concernant la nature de Dieu, le statut de l'Homme et les motivations derrière sa foi et ses croyances.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : « Douter de tout ou tout croire... »	4
Définir les termes : un quizz divin	7
Le maître mathématicien	11
L' « hypothèse Dieu » à défaut de mieux	15
Le mécanisme d'Einstein et le matérialisme	18
Apprendre fait souvent mal	21
La vérité ne peut pas être <i>possédée</i>	24
« Je Suis »	27
Hasards ou dessein?	31
Le Grand Ordinateur (a-t-il un antivirus?)	33
Le nihiliste optimiste	37
L'ingénierie cosmique	40
Crétinisme distingué	42
Mais qui est ce Dieu?	45
« La souffrance est un conseil »	46
La vérité dans un livre?	49
Insistons : qui est donc ce Dieu?	52
« L'argumentation nécessaire pour défendre une thèse... »	56
À propos des valeurs	59
« Surnaturel »? Mais qu'est-ce que la nature?	63
Tu existes? Alors prouve-le!	65
Le grand consensus cosmique	69
L'absolu absolument discutable	72
Blaise le matheux parieur	75
En conclusion : éternité ou temporalité?	78

INTRODUCTION : DOUTER DE TOUT OU TOUT CROIRE

« *Je prie Dieu d'exister.* » (auteur inconnu)

« *Douter de tout ou tout croire* sont deux solutions également commodes, qui l'une et l'autre dispensent de réfléchir. » (H. Poincaré)

Jerry enclenche le débat en réagissant à cette définition sarcastique de l'athéisme :

« *Au début il n'y avait rien, et rien n'est arrivé à rien. Puis soudainement un rien a magiquement explosé sans raison, créant tout, puis un ensemble de petits touts se sont magiquement réarrangés sans aucune raison en entités s'autoreproduisant qui sont ensuite devenues des dinosaures. C'est très sensé.* »

Jerry:

Le théisme ou l'athéisme ne sont pas nécessairement liés aux origines et au sens de notre monde et de l'univers. Bien des gens y voient des champs d'études distincts. En voici trois :

Théories sur l'origine de l'univers (la cosmogonie, les différentes théories religieuses telles que l'oeuf cosmique, la Création en six jours, la grande tortue, Rê qui se masturbe et qui crache);

Théories sur l'origine du monde (abiogénèse, Adam et Ève, panspermie, combinaison de molécules autorépliquatrices...);

Sens de notre monde et de l'univers (la philosophie). Selon les époques et les auteurs, on arrive souvent à des conclusions assez semblables, mais sur le plan individuel, ça varie de la perception de Dieu comme une « Énergie », chère aux personnes qui croient plutôt aux lois de la physique, à ce Dieu vu comme une « personne morale architecte de l'univers et interventionniste. »

Pour ma part, je n'arrive pas à faire entrer *l'hypothèse Dieu* dans l'équation. L'univers est tout simplement fascinant et notre vie sur terre résulte de tant de facteurs qu'elle doit être chérie, mais l'absence de sens dans notre monde et dans l'univers ne nous empêche nullement de leur en donner un.

Donc, mon espoir? Une humanité qui adopte une approche raisonnée de sa finalité et de son bonheur, en se libérant des réflexes cognitifs qui l'amènent à imaginer des agents intelligents partout et qui poussent chaque groupe humain à se former son propre système d'agents surnaturels qui

s'opposent aux systèmes des autres, entravant ainsi la recherche en commun.

L'athéisme n'est pas la fin de la réflexion et de l'espoir : c'est simplement le retrait d'une variable jugée parasitaire dans l'équation.

EM:

Encore un peu et tu qualifierais Dieu de virus. Blague à part, j'aime quand tu dis : *l'absence de sens dans l'univers ne nous empêche nullement de lui en donner un*. Je crois en effet que peu de choses, même le sens des choses, sont **absolues**. Et ce que je trouve désolant par-dessus tout est une personne qui ne cherche plus, puisque la vérité ne se possède pas et qu'on ne peut que la chercher. « *La **connaissance** est un **acquis** du mental et elle est démontrable, mais la **vérité** est **expérimentée** par le moi qui progresse.* » Ultimement, la question qui reste est celle de **l'éternité**. Exemple : même si le Big Bang a eu lieu, qu'y avait-il deux minutes avant cet événement? Pouvait-il vraiment n'y avoir **rien**? Ce genre de question nous force à contempler l'éternité, ce qui est difficile pour plusieurs personnes. Quant aux « agents intelligents », je n'en « imagine pas partout », je crois en un Dieu unique. Néanmoins, il existe beaucoup d'agents intelligents, peut-être même en sommes-nous, nous deux?

- (Jerry) Je vis très bien sans dessein. Cela me permet de mieux comprendre la souffrance dans le monde, l'inégalité des richesses, etc. Je reviendrai plus loin sur ce point.

- (ÉM) L'absence de dessein t'aide à **évacuer** le problème de la souffrance et des inégalités plutôt qu'à le **comprendre**, comme dans l'expression : *Ça n'a pas de sens, alors à quoi bon?* Or, les religions n'ont pas été inventées par Dieu, mais par les hommes, même si on convient qu'elles furent inspirées par notre connaissance intuitive de Dieu. Dieu n'a pas de religion.

- Parfait. Ici, nous parlons le même langage. Les religions ont été inventées par les hommes. Là où nous divergeons, c'est que tu croies qu'elles ont été inspirées par notre connaissance intuitive d'un Dieu, alors que je crois qu'elles ont été inspirées par l'évolution de notre cerveau qui cherche sans cesse à associer un agent intelligent à tous les phénomènes qu'il observe. Dieu du tonnerre chez les anciens, chapelet sur la corde à linge chez nos aïeules, etc.

- Les deux sources d'inspiration que nous mentionnons (clairvoyance spirituelle et évolution du cerveau) peuvent cohabiter et je crois qu'elles le font. Il est vrai que notre cognitif peut nous induire en erreur, de même que la clairvoyance spirituelle lorsqu'elle est mal interprétée... par un cognitif déficient.

- Effectivement, le cognitif nous induit souvent en erreur. C'est pour cela que nous avons créé la méthode scientifique qui nous oblige à expérimenter en fonction de paramètres hors du contrôle de nos perceptions. Mais je n'arrive pas à comprendre quand tu dis que la clairvoyance spirituelle peut être *mal interprétée* par le mental, causant le fanatisme. Cela veut dire que tu crois qu'il existe une vérité spirituelle. Tu l'affirmes sans preuve autre que des impressions et des convictions. C'est exactement ce que font tous les autres qui défendent d'autres perceptions de la vérité spirituelle. Or, c'est précisément ce postulat (*vérité spirituelle*) qui sert de terreau aux fanatismes de tout genre.

- Oui, cela verse souvent dans le fanatisme quand une personne prétend « posséder la vérité ». Or, nul ne peut la posséder, pour la raison qu'elle est en évolution perpétuelle. Elle est comme la pluie qui tombe sur nos mains ouvertes : elle a une origine et une destination, mais on ne peut la sentir, ou même la ressentir, qu'une partie à la fois, de par son passage à travers nos doigts. Pour une pleine compréhension, il nous manquera toujours de savoir tout ce qu'elle est depuis son origine jusqu'à nos mains, et tout ce qu'elle deviendra aussitôt tombée de notre main. Nous aurons accès à une plus grande compréhension une fois libérés de nos limites charnelles. En dernière analyse, elle n'est pas moins réelle pour autant.

DÉFINIR LES TERMES : UN QUIZZ DIVIN

Jerry:

Dans les impératifs discursifs de l'athéisme, il faut demander à notre interlocuteur de donner sa définition de son Dieu et de ne jamais en changer en cours de conversation. Car les théistes ont tendance à changer leur définition chaque fois que cela leur donne l'impression d'avoir gain de cause, sans réaliser deux points fondamentaux : **1.** Le fait de prendre un athée en défaut ne prouve pas l'existence de Dieu; **2.** En changeant leur définition de Dieu, ils créent un monstre sans queue ni tête qui n'a plus rien à voir avec ce qu'ils essayaient de défendre au départ. Donc... Quelles sont les qualités de ton *Dieu*? (Voir réponses de Éric plus bas)

1. Est-il éternel?
2. Est-ce que l'ensemble de la matière fait partie de ce Dieu?
3. Est-ce que l'ensemble de l'énergie fait partie de ce Dieu?
4. Est-ce que l'ensemble des pensées fait partie de ce Dieu?
5. Ce Dieu a-t-il créé l'univers?
6. Ce Dieu a-t-il créé la vie sur Terre?
7. Ce Dieu a-t-il créé l'homme?
8. Ce Dieu a-t-il une conscience?
9. Ce Dieu a-t-il des sentiments?
10. Ce Dieu entend-il les prières?
11. Ce Dieu peut-il entrer en relation personnelle avec des humains?
12. Ce Dieu intervient-il dans les affaires humaines?
13. Ce Dieu propose-t-il un pacte sociétal et personnel, avec contrepartie après la mort?
14. Ce Dieu punit-il ceux qui contreviennent à ce pacte par des souffrances éternelles?
15. Ce Dieu est-il le Dieu chrétien? (Yahvé)
16. Ce Dieu est-il le Dieu abrahamique? (Yahvé/Allah)
17. Ce Dieu englobe-t-il d'autres avatars? (Yavhé/Allah/Vishnou/Zeus/,etc.)
18. Lesquels de ces ouvrages sont la parole de ce Dieu?
 - a. La Tanakh
 - b. Le Nouveau Testament
 - c. Le Qur' an
 - d. Les Védas
 - e. Aucun

f. Tous

Aussi, pour mieux saisir le portrait de notre interlocuteur, nous avons besoin de savoir :

19. Croyez-vous à la pérennité de l'âme humaine?
20. Croyez-vous à la pérennité de l'âme animale?
21. Croyez-vous à la pérennité de l'âme végétale?
22. Croyez-vous à la pérennité de l'âme minérale?
23. Croyez-vous à la réincarnation?
24. Croyez-vous à l'astrologie ou à d'autres arts divinatoires?

(Jerry continue) Quant à l'athéisme, il a une définition bien simple : absence de croyance en un Dieu. Point à la ligne. Ce qui n'a rien à voir avec la croyance en l'inexistence de Dieu, car selon les athées, on ne peut pas plus prouver l'inexistence de quelque chose que prouver son existence. Le fardeau de la preuve incombe toujours à celui qui veut prouver l'existence d'une chose. Donc, la définition que tu as proposée (*Au début il n'y avait rien, et rien n'est arrivé à rien...*) ne correspond pas à l'athéisme.

Il y a 300 ans, un enfant qui mourait du choléra, c'était *la volonté insondable de Dieu*. Aujourd'hui, nous savons qu'il n'en est rien. Bref, comme athée, j'ai l'impression que chaque fois que l'humanité bute sur une question, les théistes répondent joyeusement : *Je sais! C'est Dieu!* Ce qui n'explique rien. Nous, les athées, répondons aussi joyeusement : *Excellent! Poussons les recherches!*

Comme athée, je n'ai pas besoin de réponses immédiates. J'accepte de mourir à un stade de l'humanité où cette dernière n'aura pas encore trouvé de réponse certaine à l'origine de la matière dans l'univers. Mais je vais toujours défendre la recherche de nos origines par la science, pour atteindre des conclusions que personne ne peut réfuter, quelle que soit sa religion.

EM:

Ton *quizz* est très pertinent. L'immense majorité des gens ne se préoccupent pas de **définir** les mots avant de débattre et de s'énerver. Mais par cet exercice, tu m'obliges à t'informer que j'accorde beaucoup de crédibilité au [livre d'Urantia](#) et que pour cette raison plusieurs de mes réponses sont axées sur ses enseignements.

Je réponds donc à tes questions. Voici mes réponses/convictions :

1. **Dieu est-il éternel** : Oui.
2. **Est-ce que l'ensemble de la matière fait partie de ce Dieu?** Non, c'est le contraire : Dieu

interpénètre toute matière et celle-ci vient de lui (voir le point 3). Ton terme *fait partie* est mal choisi.

3. **Est-ce que l'ensemble de l'énergie fait partie de ce Dieu?** Réponse simple : la vie ne peut venir que de la vie. Toute énergie vient de l'Éternel, mais la réponse complète et le processus sont beaucoup plus complexes.

4. **Est-ce que l'ensemble des pensées fait partie de ce Dieu?** Non, les pensées des créatures pensantes sont leurs propres *créations*. Dieu en a *besoin pour s'actualiser*, et il ne veut, et même ne peut, aller contre la volonté de la créature.

5. **Ce Dieu a-t-il créé l'univers?** Réponse simple : oui. La réponse complète est infiniment plus complexe, car nous avons, nous aussi, la capacité et la liberté d'agir comme *cocréateurs de la réalité*. Car le mental est créateur et nous avons un mental, à *l'image* de Dieu qui en a un aussi.

6. **Ce Dieu a-t-il créé la vie sur Terre?** Oui, mais pas personnellement, et pas en quelques jours... Je préfère dire qu'il l'a *provoquée*, comme sur des milliards d'autres planètes.

7. **Ce Dieu a-t-il créé l'homme?** Oui, mais pas personnellement, pas seul, et pas en claquant des doigts. L'évolution est un concept vrai partout dans l'univers.

8. **Ce Dieu a-t-il une conscience?** Oui.

9. **Ce Dieu a-t-il des sentiments?** Oui.

10. **Ce Dieu entend-il les prières?** Oui, mais seulement celles ayant une valeur spirituelle reçoivent une réponse, tôt ou tard, pas les résultats de la loterie.

11. **Ce Dieu peut-il entrer en relation personnelle avec des humains?** Oui (et vice versa), à la fois personnellement et indirectement, par l'effusion de son mental-esprit sur tout être pensant volitif de l'univers, par un « mécanisme » complexe.

12. **Ce Dieu intervient-il dans les affaires humaines?** Oui, mais pas lui-même personnellement ni directement envers une personne. De façon générale Dieu n'est pas interventionniste, surtout pas à l'encontre de la VOLONTÉ humaine : il ne veut pas, ne peut pas, s'y ingérer, sauf en des circonstances exceptionnelles.

13. **Ce Dieu propose-t-il un pacte sociétal et personnel, avec contrepartie après la mort?** Oui, il invite. Mais il n'y a pas de *contrepartie*, ni de *récompense*, Il n'y a que des *conséquences* à nos décisions personnelles.

14. **Ce Dieu punit-il ceux qui contreviennent à ce pacte, par des souffrances éternelles?** Non, ni sur Terre, ni en enfer. Dieu pardonne et guide. D'ailleurs l'enfer n'existe pas, mais le Paradis oui, étant situé au centre de l'univers. Je trouve absurde le concept de l'enfer dans sa définition folklorique. Pourquoi un Dieu d'amour se donnerait-il *la peine de créer un lieu de souffrance éternel*, alors qu'il lui *suffit d'annihiler les méchants*, les retirer à jamais de son *équation* (pour reprendre ton mot)?

15. **Ce Dieu est-il le Dieu chrétien (Yahvé)?** Yahvé est le Dieu des Hébreux dans l'Ancien Testament de la Bible. Le Dieu des chrétiens et le Père, tel que l'a enseigné Jésus de Nazareth qui, de ses propres dires, est venu « mettre à jour » l'ancienne révélation (ces mises à jour sont

courantes ici et ailleurs). Il est le Dieu de toutes les grandes religions monothéistes, et de ceux qui n'ont pas de religion mais qui ont un Dieu (parfois sans le savoir). Les Hébreux l'ont appelé Yahvé; les musulmans l'appellent Allah. Moi aussi mes amis me donnent des surnoms différents. Je peux quand même te dire que le Dieu-Père des chrétiens est celui qui a mon vote.

16. **Ce Dieu est-il le Dieu abrahamique (Yahvé/Allah)?** Voir 15.

17. **Ce Dieu englobe-t-il d'autres avatars? (Yahvé/Allah/Vishnou/Zeus/,etc.)?** Les hommes lui ont prêté divers avatars. Il n'y est pour rien.

18. **Lesquels de ces ouvrages sont la parole de ce Dieu?** Aucun livre terrestre ne contient la « parole de Dieu ». Mais nous avons eu des messagers, humains ou suprahumains, qui ont parlé en son nom. Certains de ces messagers ont un statut spécial, comme Jésus de Nazareth.

a. **La Tanakh** : je ne connais pas.

b. **Le Nouveau Testament** : une partie.

c. **Le Qur'an (Coran)** : j'en doute très fortement.

d. **Les Védas** : probablement.

f. **Tous** : probablement que la plupart contiennent des parts de vérité divine.

19. **Croyez-vous à la pérennité de l'âme humaine?** Oui, sous certaines conditions favorables.

20. **Croyez-vous à la pérennité de l'âme animale?** Les animaux n'ont pas d'âme telle que je la définis. La formation de l'âme demande certaines prérogatives mentales que seul le cerveau de type humain possède sur notre planète (et sur d'autres planètes); elle est aussi liée au don de la personnalité que nous sommes invités à développer.

21. **Croyez-vous à la pérennité de l'âme végétale?** Voir 20. Mais les animistes y croient; tiens tu as oublié cette « religion ».

22. **Croyez-vous à la pérennité de l'âme minérale?** Tu plaisantes? Voir « animisme ».

23. **Croyez-vous à la réincarnation?** Non, pas dans la définition qu'on en connaît (renaître sur notre planète d'origine, dans un autre corps matériel, animal ou humain). Je crois que ce concept dérive d'une autre réalité : on reprend vie, oui, mais pas sur notre planète d'origine (ailleurs), et dans un corps de structure différente, probablement comme Jésus après sa « résurrection ».

24. **Croyez-vous à l'astrologie ou à d'autres arts divinatoires?** Non, l'astrologie est fondée sur la mythologie. Par contre je crois que certaines des qualités humaines, comme la clairvoyance ou l'intuition, permettent de faire de la divination, avec plus ou moins de succès.

(*ÉM continue*) Il faudrait aussi démêler les termes *théiste, croyant, religieux...* Et quand tu reproches aux théistes de « boucher des trous scientifiques avec l'hypothèse Dieu », j'aimerais que tu expliques cela au prêtre George Lemaître, créateur de la théorie du Big Bang. Il bouchait quel trou, lui?

LE MAÎTRE MATHÉMATICIEN

Jerry:

Les athées se contentent d'une reconnaissance toute simple des limites de nos connaissances.

ÉM:

Oui, mais on peut à la fois reconnaître son ignorance **et** avoir la foi. La meilleure définition de la foi que je connaisse est dans la Bible, à Hébreux 11 : *La foi est la ferme assurance des choses qu'on espère; la démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

- Chaque fois que l'humanité bute sur une question, les théistes répondent joyeusement : *Je sais! C'est Dieu!...*

- Vieil argument puéril selon moi. Je te renvoie encore à tous les George Lemaître de ce monde, et même aux Albert Einstein qui ont changé d'idée sur leur athéisme vers la fin de leur vie...

- ... Pendant que nous, les athées, répondons aussi joyeusement : *Excellent! Poussons les recherches!*

- Bien sûr. Avoir la foi en même temps qu'un esprit scientifique n'est **pas incompatible!** L'exemple de Lemaître plus haut est pertinent à cet égard, comme bien d'autres religieux.

- Je vais toujours défendre la recherche de nos origines par la science.

- D'accord, la guerre entre la science et la religion est un faux débat selon moi : « *À mesure que leur conscience cosmique s'étend, les mortels perçoivent les relations réciproques de tout ce qu'ils trouvent dans leur science (matérielle), leur philosophie (intellectuelle) et leur clairvoyance (spirituelle). Les hommes doivent toujours compter avec les mathématiques de la force, de l'énergie et du pouvoir.* »

- De là mon intérêt pour l'abandon de tout a priori religieux ou théiste.

- Je veux bien. Seulement, ne confonds pas religion et foi. Ce n'est pas Dieu qui a inventé les religions, et les religions n'ont pas inventé la foi : la foi est d'abord une expérience très intime entre l'humain et le divin.

- Quand je dis que je vis très bien sans dessein, je veux dire que cela me permet de mieux comprendre la souffrance dans le monde, l'inégalité des richesses, etc. J'y reviendrai plus loin.

- Je te réponds en paraphasant Voltaire : « Je suis embarrassé par l'idée que cet univers de mathématiques puisse ne pas avoir de maître mathématicien. » Et si les épreuves faisaient **partie** du dessein?

- Peut-être. Tiens, un autre aspect : la plupart des religions qui disent parler au nom d'un Dieu affirment que l'homosexualité est contraire aux desseins des Dieux et de l'humain.

- Tu parles souvent de la sexualité. C'est en effet l'une des armes de manipulation préférées des religions, alors que Jésus, lui, a simplement dit : *Hypocrite! Enlève la poutre qui est dans ton œil, alors peut-être tu verras assez bien pour enlever la paille qui est dans celui de ton voisin.* On a reproché à l'homosexualité d'être contre nature et d'aller contre la reproduction de l'espèce.

Premièrement, il faut définir le mot « nature ». Se mettre le doigt dans le nez est probablement contre nature, ou alors se saouler à mort. Les organes génitaux ont été fait pour l'élimination et pour la reproduction. La masturbation est-elle contre nature? Peut-on imaginer que Dieu s'en soucie? Ce sont les humains, pas Dieu, qui se mêle de la sexualité des autres.

Deuxièmement, on sait que le comportement homosexuel existe aussi dans la « nature ».

Troisièmement, rien n'empêche deux homosexuels hommes ou femmes de se reproduire (si vraiment on venait à manquer d'humains sur la Terre!)

Une chose qui m'a renversé dans le livre d'Urantia est que les mots *homosexuel* et *homosexualité* n'apparaissent nulle part dans ses 2097 pages bien tassées. Ni aucune culpabilisation sexuelle. Avoue que c'est extrêmement étonnant pour un livre dont certains croient (visiblement à tort) qu'il aurait été écrit par des chrétiens adventistes tels Sadler et Kellogg, qui pratiquaient la circoncision et la destruction du clitoris par pudeur sexuelle.

- Je crois que les religions ont été inspirées par (l'homme) qui cherche sans cesse à associer un agent intelligent.

- Mais qu'as-tu donc contre l'existence d'un agent intelligent?

- Parce que, nous l'avons dit, le cognitif nous induit souvent en erreur. C'est pour cela que l'homme a créé la méthode scientifique.

- Confusion de concepts ici. La méthode scientifique **produit** du contenu cognitif. L'un ne peut suppléer à l'autre ou le compenser.

- Je t'ai demandé si tu crois qu'il y a une vérité spirituelle. Qu'en est-il?

- Ah, cette question... Oui, la vérité existe. Comment pourrait-elle ne pas exister? Est-ce que seul le mensonge peut exister? Le problème n'est pas là. Le problème est qu'on ne peut pas *trouver* la vérité et encore moins la *posséder*. La vérité n'est pas un absolu (exception faite du Père éternel); elle est constamment en évolution. Elle est une rivière éternelle. Elle existe, mais nul ne peut la posséder. Et l'existence de fanatiques n'empêche pas l'existence de la vérité. Donc, pour te répondre : si je crois que Dieu est d'abord esprit, alors oui il est l'ultime vérité spirituelle.

- Je ne peux pas prouver l'inexistence de Dieu. C'est toujours à celui qui veut prouver l'existence de quoi que ce soit qu'incombe le fardeau de la preuve. Quelle serait ta preuve?

- Ma réponse va te sembler facile : je n'ai rien à prouver. On ne *prouve* pas Dieu, nit la foi, on les accueille librement.

- Donc, l'athéisme n'a rien à voir avec la définition que tu en donnes en tête de page (*Au début il n'y avait rien...*)

- En effet, c'est plutôt la définition du nihilisme. Les deux sont souvent liées au *mécanisme*, qui est l'approche philosophique du Einstein athée. Mais la doctrine mécaniste ne tient pas : « Si l'univers était uniquement matériel et l'homme uniquement une machine, il n'y aurait pas de science poussant les savants à postuler cette mécanisation de l'univers. Et si l'homme n'est qu'une machine, par quelle technique parvient-il à croire ou à prétendre savoir cela? L'expérience de s'évaluer consciemment n'est pas l'attribut d'une machine. »

- Donc, pour conclure sur la base de tes réponses à mon « quizz », nous parlons d'une entité éternelle agente (créatrice de l'univers, de la vie sur plusieurs planètes), dotée d'un psychisme, respectueuse du libre arbitre humain (rejet du concept de providence/fatalité), qui propose un pacte avec récompense (paradis), mais sans punition et qui prend plusieurs avatars, incluant ceux des religions abrahamiques, et tu élimines le créationnisme biblique. Quant aux interactions entre cette entité et les humains, tu les assujettis à un mécanisme complexe faisant appel à des agents spirituels tiers. Tu estimes que la plupart des ouvrages de référence des différentes religions contiennent au moins en partie une inspiration de cette entité, quoique tu pondères plus favorablement les Védas que le Qur' an. Cela semble teinté d'opinions inspirées par ton style de vie, mais d'accord... C'est noté.

- Merci, c'est un bon résumé, tout est bon, sauf la notion de récompense paradisiaque. Le Paradis existe, mais il n'est pas une récompense, mais une conséquence, une destination, une invitation.

- Nous allons aussi devoir définir **l'âme**. Sinon, ça peut tout vouloir dire et son contraire. Alors voici les questions et tes réponses entre parenthèses :

1. L'âme vit-elle indépendamment du corps physique? (Tu dis oui.)
2. L'âme d'un humain existait-elle avant la conception physique? (Tu penses que oui, mais seulement comme une graine, un potentiel.)
3. Après le décès, cette âme conserve-t-elle ces attributs : conscience de soi; conscience des événements terrestres en cours; mémoire des événements terrestres passés; sentiments et désirs? (Tu dis oui.)
4. L'âme se réincarne-t-elle (Tu dis oui mais pas dans un nouveau corps de *chair*.)

L' « HYPOTHÈSE DIEU » À DÉFAUT DE MIEUX

Jerry:

À propos du « bouchage de trou »... Si on reprend l'exemple de l'enfant qui mourait du choléra, je dis que *l'hypothèse Dieu* a longtemps servi à boucher les trous dans nos connaissances du monde, mais qu'au fur et à mesure que la science évolue, cette hypothèse n'est plus nécessaire que pour une portion infime de l'explication. Beaucoup de théistes qui acceptent la science, comme toi, confinent désormais leur Dieu au tout début de la matière.

EM :

La *portion infime* que tu évoques est une affirmation présomptueuse. Trouves-tu vraiment qu'il ne reste que des *portions infimes* à expliquer? Quant au Dieu *confiné*, non, mon Dieu n'est pas coincé au début du Big Bang comme si c'était sa seule utilité. Je crois ce que Jésus et d'autres ont enseigné : ***je suis en Dieu et Dieu est en moi***. Néanmoins, il est vrai que la question de la *première cause* de l'univers nous ramènera toujours à la notion d'éternité, donc à celle de l'Éternel. Naturellement, comprendre « l'éternité » est très difficile pendant que nous vivons dans un cadre temporel. Toutefois, nous sommes invités à considérer le temps non plus comme une « séquence linéaire » mais plutôt comme une « simultanéité circulaire » (livre d'Urantia).

- Mais pour nous les athées, il n'y a pas encore lieu de se presser à boucher les trous. Nous allons bien comprendre un jour. Nous avons surtout peur que l'histoire se répète : la médecine a longtemps été entravée par les religions parce qu'il ne fallait pas se mêler de la volonté des dieux. Tout ce qu'on ne connaissait pas était étiqueté *Dieu*, ce qui freinait les recherches

- Vrai, mais le fait est que ce n'était pas la faute de Dieu. Ça ne change rien à sa propre existence.

- Bon. J'explique maintenant ce que je veux dire par *l'absence de dessein m'aide à comprendre la souffrance dans le monde*. Je trouverais cruel qu'un Africain dont les parents sont morts du sida et qui est enrôlé dans une guérilla après avoir été violé soit ainsi *choyé* par une épreuve faisant partie d'un dessein divin. Vu d'ici, du confort de ma maison montréalaise, parmi les 10 % des plus riches de la planète, cette idée me révolte. Je n'ai rien fait pour mériter cette belle vie. Et les pauvres qui sont condamnés à la misère, à la violence et à la souffrance physique toute leur vie n'ont rien fait pour mériter ce sort. Une telle idée est révoltante. Je préfère croire qu'il s'agit du hasard et qu'il nous appartient, en tant que collectivité humaine, de régler ces questions. Croire que les déshérités souffrent « par volonté divine », en vertu d'un « dessein supérieur »... je suis désolé : ça me donne des frissons dans le dos.

- Je suis aussi révolté, mais pas contre Dieu car je ne crois qu'il *envoie* des épreuves. Les épreuves *surviennent*, mais nous sommes aidés et guidés individuellement. Notre destin est donc entre nos mains, pas entre celles de divinités interventionnistes. Les musulmans ne croient pas cela. Ils croient que tout vient de Dieu et était prévu par Dieu; ce qui fait de nous des marionnettes dont on se demande pourquoi elles sont dotées d'intelligence et de volonté. C'est pourquoi je corrige ton expression « *faisant partie d'un dessein divin* ». Un dessein ne veut *pas* dire que tout est *prédestiné*, écrit à l'avance. Il existe bel et bien des hasards dans l'univers (par exemple notre lieu de naissance) et des choses que les êtres pensants ont la capacité d'arranger. « La présence du mal constitue la preuve des inexactitudes du mental et de l'immaturation du moi en évolution. Le mal est donc également une mesure de la manière imparfaite dont on interprète l'univers. La *possibilité* de commettre des erreurs est inhérente à l'acquisition de la sagesse. »

- À propos de **sexualité**, ton Dieu semble beaucoup plus raisonnable que celui des trois quarts des Terriens. Mais comment sais-tu que tu as le bon? Je n'aime pas l'idée d'un agent intelligent parce que ce réflexe nous a souvent trompés. Les premiers humains avaient peur des éclairs, du tonnerre, des tempêtes, des volcans, et ont inventé Thor, Neptune, Vulcain, etc.... Au lieu d'étudier les éclairs pour créer des paratonnerres, au lieu d'étudier les tempêtes pour développer la météorologie, pendant des millénaires, nous avons préféré aller porter des pigeons, des moutons et des bœufs à une caste de prêtres pour qu'ils puissent les égorger en faveur des dieux, puis les manger pour leur propre estomac. Ce réflexe de recherche d'un agent intelligent était excellent pour la chasse, mais il nous a amenés à prendre des détours pénibles dans l'Histoire. Par ailleurs, je trouve intéressant **le concept de vérité en évolution**. C'est un bon mécanisme antifondamentalisme. Toutefois, nous nous entendions plutôt pour utiliser le mot *faits*. L'existence de l'âme immortelle peut être un fait, ou ne pas l'être. Mais elle ne peut pas balancer constamment entre le *fait* et le *non-fait*. Même chose pour Dieu : il existe ou il n'existe pas. Ma question est donc... Pourrais-tu me donner des exemples de *vérités en évolution*?

- Ton corps et tes pensées *sont* la vérité en évolution.

- Je suis d'accord quand tu dis : *l'existence de fanatiques n'empêche pas celle de la vérité*. Mais alors, qui a la vérité?

- Mais qu'est-ce donc que la *preuve* de la *vérité*? Es-tu vrai? Es-tu réel? Prouve-le. Je l'ai dit plus haut : personne n'a la vérité, tout le monde a le devoir de la chercher. « *La plus belle partie d'un voyage (d'une quête) n'est pas la destination.* » La vérité, au même titre que la foi, n'est pas une chose qu'on mesure et qu'on possède : on ne peut que *l'expérimenter*.

- Je constate qu'il y a des juifs, des chrétiens et des musulmans qui croient aux virus, à l'électromagnétisme, à la gravité et qui y voient des vérités. Mais aucun d'eux ne s'entretue pour ces vérités, puisque chacun peut les vérifier et les revérifier tant qu'il veut : chacun constate les mêmes vérités. En revanche, avec les *vérités sans preuves*, tout est permis! Une vérité étayée par des preuves reproductibles doit toujours être assujettie à de nouvelles preuves et peut donc toujours être remise en question. Comment se fait-il que les vérités dites *spirituelles* qui divergent tant d'une région à l'autre soient considérées avec tant de respect qu'on n'en exige aucune preuve?

- Il faudrait définir le mot *preuve*, sa portée et ses limites. Ce qui est une preuve pour Pierre n'en est pas nécessairement une pour Paul.

LE MÉCANISME D'EINSTEIN ET LE MATÉRIALISME

Jerry:

Les théistes demandent souvent aux athées de prouver l'inexistence de Dieu. Mais tu ne tombes pas dans ce panneau. C'est tout à ton honneur et c'est une marque d'intelligence. À propos du passage sur le **matérialisme** (mécanisme), je n'y crois pas, car je crois que le mental est totalement dépendant des synapses du cerveau et qu'il s'éteint au décès. À preuve : les accidentés au cerveau oublient certains pans de leur vie (mémoire), perdent certaines habiletés (logique, mémoire, facultés cognitives) ou souffrent de troubles de la personnalité selon la partie du cerveau qui a été touchée.

Aujourd'hui, à partir d'un scan du cerveau sur une personne tombée dans le coma après un accident, les médecins sont capables de dire, avant même que la personne ne se réveille, quelles parties de sa *personnalité* seront affectées. Alors, d'un point de vue purement matérialiste, je ne vois pas ce qui empêche un cerveau d'avoir conscience de lui-même et de vouloir percer les secrets de sa propre existence.

EM:

Mais une machine peut-elle percer les secrets de son existence, ou même *vouloir* le faire? Le mental n'est pas seulement un échange entre synapses. Tu dois connaître la théorie du champ morphogénétique de Sheldrake? Ou le concept voulant que plusieurs mentaux réunis sont plus que la somme de leurs parties? Rappelle-toi aussi la fameuse expérience du 100^e singe et de la patate, au Japon. Je pense aussi au fameux concept du méta-regard, soit le fait de se regarder être en train de regarder quelque chose. Les animaux sont peut-être conscients (premier niveau), mais l'humain apparaît être le seul à *être conscient d'être conscient* (deuxième niveau, méta-regard).

En parlant de mécanisme, l'occasion est belle de rappeler le cas d'Einstein. Il a un jour réalisé que ses propres équations menaient à un univers dynamique, en **expansion**. Cela déplaisait hautement à Einstein, le scientifique athée, car cela impliquait que l'univers avait eu un début. Pour la même raison, il rejetait la théorie du Big Bang que Lemaître a tiré des recherches de... Einstein! Ce dernier a même avoué avoir triché en ajoutant à ses équations une variable, le fameux *smudge factor*, pour faire mentir ses propres recherches et éviter ainsi d'avoir à discuter de la notion d'une **cause première**. Plus tard, il a fait cette fameuse déclaration : « C'était la plus grosse connerie de ma vie. » Facile d'imaginer le beau dilemme mental et spirituel du savant. Je suis sûr que tu peux pardonner aux théistes d'en parler.

- Je ne crois pas qu'un *matheux* comme Einstein rehausse ce débat. Il n'a créé aucune religion ni n'en a démolie aucune. Il n'a ni prouvé ni infirmé l'existence d'un Dieu. Son apport est neutre.

- Apport neutre?! Ses théories de *matheux* nous ont lancé au visage le fait que l'univers a eu un *début*, impliquant la question : *qu'y avait-il juste avant ce début?* Peut-être que son intention était neutre, mais sûrement pas les conséquences de ses travaux.

- Donc, l'univers que nous connaissons a déjà été inexistant. Comme tu le dis toi-même, cette découverte d'Einstein se limite à l'univers matériel tel que nous le connaissons aujourd'hui. Ce qui n'empêche pas l'univers d'avoir existé avant. En outre, que l'univers ait toujours existé, ou qu'il ait un début ne change rien à la présence ou non d'une entité surnaturelle.

Nombre de théistes ont une vision pessimiste de la vie, car ils se plient aux volontés d'un Dieu violent, vengeur et intolérant envers les femmes, les gais, les infidèles, etc. À l'inverse, on trouve des athées à la fois matérialistes et optimistes puisqu'ils considèrent l'humanité comme libre de se découvrir, d'explorer, de s'épanouir, de devenir plus juste, plus agréable, étant donné qu'elle détient tous les leviers de son bonheur et qu'elle n'est assujettie à aucune fatalité insondable provenant de l'au-delà.

- J'ai dit plus haut que j'adhère à cette vision non déterministe de l'humain qui peut – qui doit - maîtriser son destin, ce qui est le contraire du fatalisme. Et je comprends ton insistance à vouloir dissocier athéisme et pessimisme. Peut-être que trop de gens trouvent les athées pessimistes? Il me semble quand même qu'un croyant possède un optimisme que l'athée ne peut pas ressentir sur ce qui vient après la mort physique. Autrement dit, l'optimisme de l'athée est temporel; celui du croyant est éternel.

- Tu dis que tu n'as rien à prouver, qu'on ne prouve pas Dieu ni la foi. Alors pourquoi sommes-nous en train de discuter ici?

- Parce que c'est stimulant. Discuter ne nécessite pas toujours de convaincre.

- Bien sûr. Tu es tout de même agacé par le fait que les athées s'affichent ouvertement. Comme toi tu t'affiches ouvertement en faveur de l'existence d'un Dieu. Tu sais, la plupart des penseurs de l'athéisme, aujourd'hui, comparent la situation des athées contemporains à celle des gais dans les années 1960. On parle d'une « sortie du placard » des athées. Tu sais que dans sept États étasuniens, la loi interdit aux athées d'accéder à la fonction publique? Que dans la plupart des pays musulmans, les athées peuvent perdre leurs droits civiques ou être internés, et que les punitions peuvent aller jusqu'à la peine de mort? Oui, les athées sont en train de former un mouvement

politique, le temps de faire reconnaître leurs droits. Après? Ça va disparaître. On ne s'identifie quand même pas à ce que l'on ne croit pas.

- Selon moi, Dieu ne s'intéresse pas aux comportements sexuels. Seuls les hommes, surtout ceux qui inventent les religions, le font dans le but de contrôler les autres. Quant à savoir si j'ai le bon dieu... Comment le saurais-je? *La foi est la ferme assurance des choses qu'on espère; la démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

APPRENDRE FAIT SOUVENT MAL

Jerry:

Que fais-tu du constat que la recherche d'un agent intelligent nous a souvent induits en erreur?

ÉM:

Je le constate comme un fait. Pour toi, c'est un problème révoltant; pour moi, c'est de la pédagogie cosmique. L'enfant n'apprend-il pas à marcher en tombant et en se relevant? Je trouve plus déplorable et insignifiant de ne chercher qu'à « profiter de la vie ». C'est bien de savoir s'émerveiller, mais par lui seul, ce comportement est insignifiant. Admirer les étoiles est une chose; affronter les questionnements que ce spectacle engendre dans le mental en est une autre qui demande du courage.

Par ailleurs, remarque que les erreurs faites en « cherchant l'agent intelligent » ne sont pas *la faute* de cet agent! Les bêtises qu'on peut faire en le cherchant ne l'empêchent pas d'exister. Quand tu dis : *l'âme existe ou elle n'existe pas; même chose pour un Dieu : il existe ou il n'existe pas*, je te trouve manichéen comme un fondamentaliste, ce qui m'étonne! Peu de choses sont absolues dans l'univers. Einstein avait vraiment un bon filon avec son relativisme. La vérité en évolution constante est pour moi un concept assez clair : par leurs **actions** et par leurs **choix**, les êtres vivants modifient leur environnement. Ils modifient l'univers. Ils créent. À chaque instant. C'est probablement le plus grand dessein auquel est convié l'humain. Selon ce que je crois du dessein dans l'univers, il faut que la matière soit dominée par le mental, et le mental par le spirituel. Dans ce processus, tous les êtres pensants sont tous **conviés** à agir comme **cocréateurs** de la réalité.

Voici à ce sujet une anecdote fort intéressante. Dans les années 70, le psychiatre Joseph Murphy a publié un ouvrage, « Le pouvoir de votre subconscient », qui est devenu un best-seller dans le rayon de la pop psycho, fort populaire à cette époque. Tout le livre, 500 pages, est fondé sur le seul principe de la *visualisation* qui affirme que si tu créés dans ton cerveau une image mentale assez claire, et que si tu y *crois* sincèrement, cette image (cet objet ou cette situation) se projettera dans la réalité objective (elle se *réalisera*).

Autrement dit, Murphy s'est payé un best-seller en plagiant un enseignement de Jésus datant de 2000 ans et que voici : « Tout homme qui dira à cette montagne : *Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer*, s'il ne doute pas dans son coeur, mais qu'il croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé! C'est pourquoi, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous

'avez déjà reçu, cela vous sera accordé » (Évangile selon Marc, 11, 23-26). Il est important de remarquer que dans la dernière phrase, Jésus emploie trois temps différents (présent, passé, futur), et que cet alignement inusité donne tout son sens à l'affirmation.

Alors quoi? Jésus était-il fin psychologue, fieffé charlatan, ou connaissait-il des règles et des potentiels que nous ignorons? Car c'est bien vrai : l'affirmation « croire qu'on l'a déjà reçu » est le fondement même du principe de visualisation voulant que notre mental ait le pouvoir de *provoquer des choses!* Le principal obstacle viendrait-il du fait qu'on n'utilise que 10 % de notre cerveau, comme l'estiment des scientifiques? Quoi qu'il en soit, pondérons cet enseignement : je ne crois pas que la montagne va se déplacer, ou que les numéros de loterie que je demande en prière vont m'être accordés.

Dans le même ordre d'idée, considérons la maxime de Spinoza : « Tout homme que la raison conduit, désire pour les autres ce qu'il désire pour lui-même ». Cette réflexion est le parfait équivalent de cette parole de Jésus : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. »

- C'est en effet intéressant. Mais je crains que cette approche ne nous mène à une vision de l'Univers et de la vie qui ressemble à du Jell-O invisible, indétectable, insondable... et incontestable. Mais qui a la vérité?

- Personne, sinon l'Éternel. Ta question récurrente sur la vérité révèle que tu la cherches; c'est déjà beaucoup. La vérité ne peut ni se trouver ni se posséder, on ne peut que la chercher. Je la compare aussi, ailleurs dans ce texte, à la pluie qui tombe sur nos mains ouvertes et coule à travers les doigts. *« La foi – l'affirmation suprême de la pensée humaine – est-elle désirable? Alors il faut que le mental de l'homme se retrouve dans cette situation embarrassante où il en sait toujours moins que ce qu'il peut croire. »*

- Donc, tu confirmes ce que je dis, soit que le matérialiste n'est pas automatiquement pessimiste. J'aime bien suivre les débats avec quelqu'un qui tient à la véracité d'un ouvrage religieux. C'est moins drôle avec les gens comme toi qui pigent un peu partout dans le buffet, car le résultat est mal défini et ne prête aucun flanc. Je ne dis pas que ce n'est pas bien : c'est même cent fois mieux que n'importe quel fondamentalisme. C'est juste que cela me laisse sans mots. Donc, tu crois qu'il y a des messages spirituels *vrais*? Pour ma part je crois à la vérité vérifiable, sur laquelle on peut s'entendre peu importe sa religion, sa culture, sa langue, etc. La foi n'est pas la preuve de quoi que ce soit. Ce n'est pas parce que les gens ont longtemps cru aux dragons, aux licornes, aux lutins et aux loups-garous qu'ils ont réellement existé.

- La science matérielle a ses propres preuves; la foi spirituelle a les siennes. Tu montres un peu de mauvaise foi ici avec tes loups-garous! En fait, comme bien des gens, tu confonds **croyance** et **foi**.

La croyance et la foi sont deux concepts différents. Par exemple, je partage avec les catholiques une fois en Dieu. En même temps, plusieurs *croyances* des catholiques sont pour moi, au mieux sans intérêt, au pire des sottises, par exemple la virginité de Marie ou la croyance qu'elle est *montée au ciel avec son corps de chair*. Mais les religieux pratiquants semblent avoir besoin de ce genre de miracles pour se conforter dans leur foi. Jésus lui-même l'a déploré. Tu comprends mal le mot foi; elle n'est pas la preuve de quoi que ce soit. Une foi dotée de preuve n'est plus la foi, elle est un *fait*.

LA VÉRITÉ NE PEUT PAS ÊTRE *POSSÉDÉE*

Jerry:

Quand tu dis : *la vérité ne se possède pas, on ne peut que la chercher*, c'est de la musique à mes oreilles. Mais je relance ma question : comment se fait-il que les vérités spirituelles qui divergent tant d'une région à l'autre soient considérées avec tant de respect qu'on n'en exige aucune preuve?

ÉM:

Elles ne divergent pas tant que ça, une fois enlevées les dentelles et fioritures. Et si tu veux des preuves, regarde autour de toi, l'univers étoilé. Tu ne verras pas Dieu, mais certaines de ses belles manifestations.

- Par *dentelles et fioritures*, tu entends l'ensemble des dogmes, des canons, des écrits, du clergé, des apparats, des processus culturels?

- Exact.

- Si je suis ton raisonnement, toutes les religions auraient comme base commune la croyance en Dieu?

- Oui, la recherche du sens et de l'absolu.

- Pourtant, le bouddhisme, malgré sa tradition monacale qui ressemble à celle du christianisme, n'implique pas la croyance en un Dieu.

- C'est vrai, plus maintenant, mais ce fut déjà le cas. Au fil des siècles le bouddhisme est devenu une religion sans Dieu, donc une philosophie de vie. Mais je soupçonne qu'un grand nombre de moines bouddhistes sont croyants... De façon intéressante, le L.U. dit du bouddhisme que c'est *la meilleure religion sans Dieu*.

- Lors d'un voyage à Cuba, je suis allé en bermudas, en pleine tempête tropicale nocturne, sous une pluie diluvienne, me planter les deux pieds dans le sable de la plage, les bras écartés, pour m'imprégner du sol, du vent, de l'eau, des vagues et des éclairs qui zébraient le ciel, en parfaite communion avec les éléments. Je suis béat d'admiration devant le ciel étoilé. Et pourtant, je ne vois pas ce que cela a à voir avec l'existence d'un agent créateur intelligent.

- Tu as probablement vécu ce qu'on appelle une expérience mystique, une illumination de type adoratrice. J'ai vécu la même chose sur une plage de République dominicaine, dans un contexte fort différent du tien car c'était une nuit calme avec un ciel sans lune. L'océan se prête bien à ce genre de réflexion, puisqu'il représente bien l'infini, l'éternité. Mais ton expérience n'a pas suscité en toi de questionnement plus élevé parce qu'il te suffisait de profiter de ce bien-être sensoriel.

- Et que dire du raélisme et de la scientologie, qui ont environ le même âge que le livre d'Urantia?

- Je t'en prie... Tu me titilles? Les raéliens sont au mieux/pire des manipulateurs/voleurs, et les scientologues des escrocs/psychotiques.

- Je suis parfaitement d'accord avec ces définitions. J'aime particulièrement les barres obliques... Quand même, l'hypothèse des **raéliens** (les Élohims extraterrestres ont créé les humains en laboratoire), l'hypothèse des **scientologues** (l'empereur intergalactique Xenu a condamné les Thétans à tourmenter les humains) et l'hypothèse **divine** (un être créateur, intelligent, invisible et invérifiable a créé l'Univers) me semblent tout aussi plausibles... et non.

- Tu as raison, rien d'étonnant à ce que ces théories se fassent écho l'une à l'autre! Si je devais fonder ma religion demain, je pigerais dans plusieurs croyances comme l'a fait Raël (Claude Vorhillon). C'est aussi pour cette raison que le messie de plusieurs croyances est né un 25 décembre d'une vierge. Les catholiques n'ont pas le monopole de cette croyance. Le moment est bien choisi pour partager avec toi ces paroles de Gandhi, qui était hindouiste :

« Si je ne pouvais pas accepter le christianisme comme la plus grande des religions, je ne pourrais pas non plus considérer l'hindouisme comme tel. Quel serait le sens de dire que les Védas sont des textes sacrés inspirés par Dieu? S'ils ont été inspirés par Dieu, pourquoi pas la Bible ou le Coran également? Mes amis chrétiens ont été aussi entreprenants pour me convertir que mes amis musulmans. Dès que nous perdons la base morale, nous cessons d'être religieux. Il n'y a pas de choses telles qu'une religion effaçant la moralité : l'homme ne peut en même temps être menteur, cruel ou dépravé et clamer qu'il a Dieu de son côté. Oui je suis hindouiste. Je suis aussi un chrétien, un musulman, un bouddhiste et un juif. »

- En dernière analyse, tu devineras quand même que je ne comprends pas l'utilité d'ajouter *l'hypothèse Dieu* dans l'équation.

- Le mot clé, et maladroit, de ta phrase est *utilité*... En effet, Dieu n'est pas *utile* si on n'en voit pas le besoin. Revenant à Cuba et ton expérience mystique... N'as-tu pas trouvé que cette beauté pouvait également être intelligente?

- Je crois que ta recherche part de prémisses des plus intelligentes et admirables. Mais moi, si j'avais eu à placer 50 étoiles dans le ciel, je les aurais placés exactement comme sur le drapeau américain : bien réparties, d'une manière logique et compréhensible. Or, bien que je sois en admiration totale devant un ciel étoilé et que je trouve cela d'une beauté incroyable, je ne peux voir d'intelligence dans cette répartition : des petites étoiles, des grosses, placées n'importe comment, des mottions d'étoiles, des trous qui brisent l'harmonie de l'ensemble... Tout semble indiquer que ces étoiles ont été placées au hasard.

- D'accord pour le hasard de la disposition; ce n'est pas ce que je voulais dire par *intelligence*; car les accidents existent, même dans *l'univers intelligent* et les étoiles n'ont pas été *placées* là par Dieu. L'Éternel a *enclenché* les mécanismes (énergétiques, physiques, etc) qui ont *mené* à cette disposition relativement chaotique.

« JE SUIS »

Jerry:

Tu dis que les animaux n'ont pas d'âme. Ils sont donc des mécanismes?

EM:

Tiens, la première vraie bonne question piège! Je ne suis pas certain de l'adéquation entre l'âme et le mécanisme animal. Mais, oui, les animaux sont des organismes vivants, donc ils sont des mécanismes au même titre que les animaux humains. Je crois personnellement que tous les animaux sont plus ou moins animés par le même Esprit universel. Or, les humains sont des animaux qui possèdent certaines caractéristiques qui les distinguent du reste du monde animal. Par exemple, ils sont les seuls animaux à se suicider. Parfois même ils laissent une note pour s'expliquer, voir même *s'excuser*, rarement pour *blâmer*. Les animaux ne se suicident pas, parce qu'ils ne s'inquiètent pas du sens des choses. Les humains sont aussi la seule espèce à avoir développé un langage codé (les mots), les seuls à être capables d'humour, d'ironie... La liste pourrait continuer.

Concernant ta remarque sur « la pige dans le buffet » : c'est en effet ce que fait le L.U., sans s'en cacher, car il tâche de faire ressortir tout ce qu'il y a de vrai dans les connaissances humaines (en science, en religion et en philosophie). Donc ce livre propose une fusion des trois côtés de la même médaille de la réalité : foi, science, philosophie.

- J'ouvre une parenthèse à propos des valeurs : je ne crois pas qu'elles soient spirituelles. D'après moi, elles découlent de l'environnement, des idées, des expériences, des intérêts, etc. Prenons l'exemple d'un gai issu d'une société (environnement / Québec) où la religion (idées / catholique) condamnait l'homosexualité. Ce gai a vécu des expériences (homosexuelles) qui lui ont plu et il a adapté ses valeurs en fonction de ses intérêts (être en amour avec des gens de ton propre sexe). Tout cela est très bien, car grosso modo, les valeurs ainsi créées sont plutôt utiles au genre humain, même si certains groupes en souffrent périodiquement, par exemple, la valeur associée à la *sexualité comme mode de reproduction* peut nuire aux homosexuels (et à ceux qui prennent la pilule); la valeur associée à la coopération tribale peut mener à des guerres; la valeur associée à la protection de la vie au sein de son clan peut mener à l'assassinat de médecins dans des cliniques d'avortement, etc.

- À propos d'animaux, je fais du coq-à-l'âne (et un jeu de mots...) : Dieu n'envoie pas d'épreuves. Toutefois, nous sommes appuyés pour les traverser, et pour leur donner dans l'éternité un sens, une valeur...

- Quelle forme prend cet appui?

- Comme le feraient un père et une mère, par la consolation, la compréhension rehaussée des sens, le don du courage et de la foi, le conseil.

- Ce qui nous renvoie à la définition que les athées donnent au théisme : le souhait d'avoir une figure paternelle et maternelle de substitution et imaginaire qui donne un sens à nos vies et oriente nos actions, en récompensant les bonnes et en punissant les mauvaises; car tous les êtres humains, comme tous les autres primates, sont conditionnés à obéir aux ordres des personnes d'autorités que sont les adultes dominants de leur entourage, et que le passage à l'âge adulte laisse sans repères d'autorité immédiate.

- Ouf! Que voilà une belle table des matières de pop psycho. C'est toi qui ramène les notions de punitions et de récompenses. Et si notre *souhait* (figure paternelle) était *déjà exaucé*, maintenant et éternellement? Je n'ai aucune objection à choisir librement de soumettre ma volonté à la volonté de celui qui a pensé cet univers; il doit en savoir pas mal plus que moi...

- Je ne fais que postuler qu'on n'a pas de raison de croire que Dieu existe. Mais là, je mélange peut-être deux choses...

- En effet : la foi n'a pas besoin de la raison. Ces deux choses sont comme l'huile et l'eau : les deux ont d'immenses qualités, mais il faut que tu brasses très fort pour que ça se mêle bien... pour environ 2 minutes.

- Bien d'accord avec l'analogie. Néanmoins je m'oppose au postulat de l'existence d'un agent intelligent dans la recherche scientifique, quoique je crois qu'il n'y a rien de mal à rechercher ce même agent dans une quête spirituelle.

- Parfaitement d'accord. Et *le point de rencontre de la science et de la religion se fait dans la philosophie.*

- Bien d'accord, encore une fois.

- Tu pourrais au moins *postuler* l'existence d'une vérité que tu ne peux pas vérifier *pour l'instant*. Ce n'est pas si difficile. C'est même un fondement de la démarche scientifique. D'ailleurs, quand tu dis *la foi n'est pas la preuve de quoi que ce soit*, je réponds : bien sûr, la foi ne prouve rien; prouver est le travail de la science. Une personne de foi n'a pas *besoin* de preuves pour les choses de la foi.

- Alors finalement, il fait quoi, ce Dieu?

- Sa réponse à ta question serait : *Je suis*. Comme *tu es* et que *nous sommes*. Shakespeare, sors de ce corps...

- Si ton dieu *EST*, sans avoir aucune influence sur ton existence et sans que ton existence ait d'influence sur lui, pourquoi t'en préoccupes-tu?

- Pourquoi mêles-tu soudain le « Je Suis » et l'influence? Le « Je Suis » *EST*, et moi, à son image, je *SUIS*. Je te répondrai donc : *Je suis, donc Dieu est, et vice versa*. Ou encore : *Quand je m'interroge sur moi-même, je suis l'univers qui s'interroge sur lui-même*. Un des enseignements les plus lumineux du livre d'Urantia est le fait (le mystère?) du fait que Dieu a besoin de nous, cocréateurs pensants de la réalité, pour s'actualiser. Le livre va même jusqu'à préciser (je le dis en mes mots) qu'à chaque fois qu'on paresse mentalement, proches de l'état animal, la « croissance » de Dieu s'en trouve d'autant retardée. L'homme et Dieu sont l'un dans l'autre et ont besoin l'un de l'autre. Toutefois, il est vrai que le mental humain n'est pas toujours apte, pendant qu'il vit sa vie dans ce monde matériel, à comprendre des messages spirituels. Car il existe des messages spirituels vrais, au sens d'*authentiques*.

- Lesquels? Par exemple, tous les messages de la Bible sont-ils authentiques, tous les messages authentiques se retrouvent-ils dans la Bible, et la Bible a-t-elle l'exclusivité des messages authentiques? D'accord, tu crois à la vérité. J'y crois aussi. Mais je crois à la vérité vérifiable, sur laquelle on peut s'entendre peu importe sa religion, sa culture, sa langue, etc.

- Ce sont les limites de notre monde. En outre c'est dommage de te limiter ainsi, car la « vérité de l'univers » dépasse infiniment les capacités de vérification de nos sens mécaniques et même mentaux. Avant de reconnaître une vérité comme authentique, il faut avoir fait face à l'inconnu; c'est la démarche scientifique. Et tous les livres dits saints, comme la Bible, ont des défauts. Nul ne peut prétendre être la « parole de Dieu ».

- Je crois à l'existence de phénomènes et de lois dont l'humain ignore encore l'existence, mais qui seront tout à fait constatables, vérifiables et reproductibles à l'avenir. Et je vis très bien avec

l'ignorance de notre époque. J'ai pleinement conscience de mon caractère éphémère dans l'Univers et de l'ignorance que cela implique et je ne m'en plains pas du tout. La foi n'est pas la preuve de quoi que ce soit.

- Comme on l'a déjà dit, la foi ne prouve pas; c'est le mandat de la science de prouver des choses. Je te rappelle la meilleure définition que je connaisse de la foi : « ... la ferme assurance des choses qu'on espère; la démonstration de celles qu'on ne voit pas » (dans la Bible, Hébreux, chapitre 11).

- Encore une fois, attention : la foi sans preuves peut mener à toutes les dérives. Je suis nihiliste : je ne crois pas qu'il y ait de raison à l'existence de l'Univers. Cela me convient parfaitement.

- Je n'ai pas de preuve d'une « raison », mais un espoir. Néanmoins, sans l'un ni l'autre, ma vie serait probablement insoutenable. Et quant à la teneur du livre, un athée convaincu rejetterait un enseignement trop clair tout comme un autre trop « vague ». Tu qualifies le livre d'Urantia de Jell-O spirituel. Juste pour t'importuner, voici un extrait à propos du calcium et du soleil; je te mets au défi de me dire c'est quelle saveur de Jell-O (n'oublie pas que le texte date des années quarante, à une époque où on ignorait le lien calcium/soleil) :

« Ainsi que l'ont soupçonné vos physiciens, les résidus mutilés de calcium solaire chevauchent littéralement les rayons de lumière sur des distances variées, ce qui facilite prodigieusement leur dissémination dans l'espace. Avec certaines modifications, l'atome de sodium est également capable de locomotion par la lumière et par l'énergie. L'exploit du calcium est d'autant plus remarquable que la masse de cet élément est presque double de celle du sodium (...) Cela explique pourquoi il y a sur le soleil une couche de calcium, une croute de pierre gazeuse épaisse de dix-mille kilomètres, bien que dix-neuf éléments plus légers et de nombreux éléments plus lourds se trouvent au-dessous. »
(Page 462)

HASARDS OU DESSEIN?

ÉM:

Donc, les nihilistes ne peuvent pas *prendre part activement* à l'épanouissement de l'univers. Et cela n'est pas une *punition*; c'est simplement que personne, même pas Dieu, ne peut les *forcer* à participer. En ce sens, Dieu n'est pas *omnipotent* : il ne peut pas faire entrer un cercle dans un carré. Nous avons reçu la *volonté* en cadeau, la déité respecte cette volonté.

Jerry:

- Nous y reviendrons. Mais dis-moi, pourquoi les théistes insistent-ils pour imposer Einstein comme messie des athées?

- Je ne savais pas qu'ils « insistaient », mais tu ne peux nier que Albert est un beau cas dans un tel débat. Dans son livre *Dieu ne joue pas aux dés*, il ne fait pas une profession de foi, mais il répond aux théistes en prenant lui-même la peau d'un théiste, le temps d'un livre. Le cas d'Einstein est également pertinent à cause de l'incident que j'ai raconté plus haut (sa tricherie avouée du *smudge factor*.)

- Au risque de me répéter, qu'Einstein ait été aux prises avec la cause première, qu'il ait été Juif ou sado-masochiste, ça n'a rien à voir avec l'existence ou l'inexistence d'un Dieu. Il reste encore plein de trous à combler, et la foi sans preuve peut mener à toutes les dérives.

- Tu t'entêtes? J'insiste alors : foi et preuve ne sont pas nécessaires l'une à l'autre. La foi n'a *pas besoin* de preuves. Et, oui, ça mène à des dérives. Je n'y peux rien, Dieu non plus apparemment.

- Et pourquoi établis-tu un lien entre *raison à l'existence de l'Univers* et *espoir*?

- Je te réponds avec cette citation dont j'oublie le nom de l'auteur : *Je prie Dieu d'exister*.

- Je peux avoir espoir... sans pour autant croire que le désir de survie de l'humanité ait quoi que ce soit à voir avec une finalité universelle.

- En effet, l'univers n'a pas besoin de la Terre ni des humains pour poursuivre sa finalité (quoique nous pouvons y *contribuer*).

- Toute affirmation extraordinaire exige une preuve tout aussi extraordinaire.

- Tu trouves extraordinaire que l'univers ait été pensé organisé? Moi je trouverais extraordinaire qu'il soit arrivé de nulle part, par hasard, pour rien!

- Tout semble indiquer que ces étoiles ont été placées au hasard.

- Oui, on l'a dit : le hasard et les accidents existent dans la Création. *Tout* n'est pas « placé » là. Les étoiles sont là où elles sont, selon le *hasard* de ce que produisent les activités des nébuleuses, etc. Le déterminisme n'existe que dans certains exemples très particuliers. Mais ceci étant dit, remonte plus loin, avant les étoiles... avant les nébuleuses... etc.

LE GRAND ORDINATEUR (A-T-IL UN ANTIVIRUS?)

Jerry:

La plupart des humains ont besoin de croire en une figure paternelle céleste pour se sentir valorisés et soutenus dans leur vie et j'estime que personne n'a le droit de retirer cette présence à qui que ce soit.

E.M.:

Personne n'a surtout le *pouvoir* de retirer cette présence. Mais je t'assure qu'*avoir la foi n'est pas une option de facilité*. Et Dieu n'est pas là parce que j'en ai *besoin*; il est là, c'est ce que je crois. La foi n'est pas facile. Au contraire, elle est un défi; elle fait mal, souvent. Mais on en vient quand même à un point où *on n'est pas capable de ne pas croire*.

- Ne penses-tu pas que si un Dieu omnipotent et omniscient avait créé l'Univers, il n'en aurait pas confié les secrets à une poignée d'initiés qui pourraient en tirer profit?

- *Primo*, Dieu n'est ni omnipotent ni omniscient, au risque de te décevoir. *Secundo*, tu dis *initiés*? Je parierais qu'au moins 85 % de la population terrestre a été en contact au moins une fois, intérieurement, avec la partie la plus importante de « la vérité » qui selon moi est celle-ci : « *Nous avons tous le même Père universel, et nous sommes donc tous ses enfants, frères et soeurs.* » Cet enseignement ne se retrouve pas seulement dans le christianisme.

Ceci étant dit, s'il y avait une seule « explication », la plupart des athées seraient drôlement perplexes. Mais les cosmogonies et les religions sont nombreuses. D'un point de vue extérieur, toutes ces hypothèses cosmogoniques *non vérifiables* sont sur un pied d'égalité.

- Pour que l'univers ait été pensé, organisé, il faut supposer une force, une entité extraordinaire. Pour que l'univers soit le fruit du hasard, on n'a besoin que... du hasard. Personnellement, je ne crois pas que l'Univers et la vie tels que nous les connaissons soient le fruit du hasard : ils sont le fruit de l'interaction entre la matière, le temps, l'espace et les règles qui les régissent.

- Règles? Les règles de qui? Mais revenons au hasard et au déterminisme. Bien sûr, **tout** n'est pas *placé* là selon un plan prédéterminé. Les étoiles sont là où elles sont, selon le **hasard** gravitationnel et nébulaire. Oui, **il y a** des hasards et des accidents dans l'univers.

- Je reviens donc à ce que j'ai déjà dit. Les Anciens croyaient que les étoiles avaient été placées ainsi pour envoyer des messages aux humains. Puis les humains ont réalisé qu'il n'en était rien. Après, les gens du Moyen-Âge étaient convaincus que la peste était une punition de leur Dieu. Puis les médecins du XXe siècle ont réalisé qu'il n'en était rien. Ensuite, les théistes ont estimé qu'à défaut d'être intervenu dans quoi que ce soit, leur Dieu devait avoir créé le commencement des temps. Puis les athées se sont dit : *Merde! Pouvons-nous attendre que la science évolue avant de postuler des êtres surnaturels chaque fois que nous ne comprenons pas?* Et que dis-tu du danger de fanatisme et de sectarisme?

- Je n'y peux rien. Nous vivons sur une planète relativement arriérée et certains enseignements ne devraient pas tomber entre n'importe quelles mains...

- Alors c'est encore pire : a) vérité révélée à certains; b) vérité à ne pas mettre entre toutes les mains. Cela ne te fait pas peur?

- Tu mélanges les mots « vérité » et « livre ». La vérité est révélée à tous, pas les livres. Churchill aurait dit un jour : « Tout le monde trébuche un jour sur la vérité. La plupart des gens se relèvent, secouent la poussière de leurs vêtements et continuent comme si de rien n'était. » Aucun livre n'est la vérité. Le meilleur véhicule de la vérité est l'Esprit. Et encore, l'univers est imparfait (la perfection est sa *destinée*) et des écarts se produisent, des fanatismes, des délires. Ce n'est pas la faute de Dieu.

- Alors explique-moi pourquoi ton Dieu n'a jamais daigné communiquer clairement avec l'humanité, ne serait-ce qu'une fois, au lieu de passer par des castes de prêtres, des briques indigestes, des monuments grotesquement grandioses? Moi, si j'avais créé l'Univers, j'aurais envoyé au moins une fois le manuel d'emploi aux humains, dans un langage compréhensible, vérifiable et cohérent.

- « Communiquer clairement... » Peut-être l'a-t-il fait? Peut-être beaucoup de gens ont-ils « secoué la poussière de leurs vêtements » et ont-ils « continué comme si de rien n'était »? Se pourrait-il qu'il y ait des mystères qui nous échappent dans la méthode de l'univers, de l'Éternel? Ce qui serait bon selon toi ne l'est peut-être pas pour tout le monde. Est-il réaliste, même pour Dieu, de fournir *des instructions compréhensibles, vérifiables et cohérentes pour tout le monde en même temps?* Il faut comprendre que l'Éternel ne peut pas s'adresser directement aux mortels à ce stade primitif de notre développement. Nous avons donc reçu des enseignements par « méthodes interposées ». Encore faut-il y croire! Certains de ces enseignements sont limpides pour l'un, sottises pour l'autre. En outre, ta remarque ne tient pas compte de la nécessité de *l'évolution*. L'évolution progressive apparaît

comme une chose nécessaire voulue par la Dêité. Dieu n'est pas un despote ou le Grand Marionnettiste. Il ne peut pas faire l'infaisable. Il ne peut pas violer les règles et lois physiques qu'il a instaurées. C'est pourquoi le concept de *Dieu omnipotent* est douteux. Précisons au passage que non, Dieu n'a pas *envoyé* les prêtres! Plusieurs des prêtres de toutes les religions ont usurpé sa sagesse pour manipuler les hommes.

- Alors, ton Dieu n'est ni omnipotent ni omniscient... Je commence à le trouver plutôt faible. S'il n'est pas omnipotent, c'est qu'il y a d'autres forces dans l'Univers qui sont plus fortes que lui...

- Ce n'est pas qu'elles sont *plus fortes*, c'est qu'il *les respecte*. Dieu a créé le cercle et le carré, mais il ne peut pas créer un cercle carré. *Devrait-il briser les règles, la gravité, la chimie et le reste, juste parce qu'il a le pouvoir de le faire?* Et que fais-tu de la sagesse?

- Alors, nous avons un être qui crée l'univers et ses règles, puis qui décide de les respecter par sagesse. Mais quelle est donc cette sagesse qu'il respecte tant? Quel est donc ce concept si puissant? Qui a créé ce concept? Ce Dieu même. Ainsi, c'est lui qui a créé le concept qui le limite à respecter les règles qu'il a créées, ce qui l'empêche de les suspendre au besoin, ce qui lui retire sa qualité d'omnipotence.

- Si tu veux l'exprimer ainsi, alors oui. Quant à ta question, énorme : *quelle est cette sagesse*, je n'ai pas de réponse toute prête. Je te laisse y réfléchir. Ce que je crois, c'est que nous avons tous le même Père universel, et nous sommes donc tous ses enfants, frères et soeurs. C'est ce qui est parfois appelé « Royaume de Dieu ».

- Alors deux points : **a)** désolé de te décevoir, mais tu es irrémédiablement chrétien. Cette tentative d'ouverture vers les autres est typiquement chrétienne. La plupart des autres croyances se rejettent les unes les autres; **b)** si ce Dieu qui n'est ni omnipotent ni omniscient, comment peut-il interférer dans les esprits humains? (Tu as dit que ton Dieu n'intervient pas dans les affaires humaines, mais, quand même, dans les affaires spirituelles importantes...)

- Il est vrai que le message de Jésus est complètement inclusif. L'ouverture aux autres n'est-elle que typiquement chrétienne, ou humaine? Quant à l'interférence : d'après ce que j'ai compris, Dieu ne peut pas *interférer* dans l'esprit-mental humain, contre la volonté humaine. En revanche, l'adage dit que les *conséquences* sont l'affaire de Dieu. Je crois, comme les chrétiens, qu'une partie de l'Esprit divin vit en chaque être humain; peut-être même dans chaque animal, qui sait? Et si nous avons, effectivement et maintenant, un Père et une Mère? Un souhait n'est pas nécessairement une

chimère. Je n'ai aucune objection à choisir librement de soumettre ma volonté à celle de ces parents-là.

- As-tu vraiment *soumis ta volonté*? Qu'entends-tu par là? Peux-tu me donner un seul exemple de signe qu'il t'aurait envoyé assez clairement pour que tu fasses quelque chose contre ton gré et contre ta conscience en son nom ou pour que tu t'abstiennes de faire quelque chose que tu aurais souhaité et que tu aurais trouvé parfaitement logique et moral, simplement parce que cette entité s'y serait opposée?

- Tu poses le problème comme une dualité. Ce n'est pas ça. Ce n'est pas comme si je voulais faire telle chose et que la volonté divine me disait *non, j'exige que tu fasses cela*. Tu en parles comme d'une dictature. Je n'ai pas reçu de signe particulier ou de fax de Dieu. Je pense que *faire la volonté du Père* c'est utiliser ma volonté au mieux de ma conscience pour les choses bonnes (définition courte et discutable). Une bonne piste se trouve dans l'enseignement de Jésus : *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse*. Mais la meilleure réponse que je peux fournir à ta question est cette phrase que la créature en évolution adresse à l'Éternel : « **C'est ma volonté que ta volonté soit faite.** » Autrement dit, je lui donne carte blanche pour qu'il fasse de moi « plus que ce que je suis ».

- L'idée voulant que la plupart des religions soient l'émanation d'un même Dieu ne relève que de ton opinion personnelle, qui n'est pas partagée par la majorité des gens sur la planète.

- Tu généralises encore. Je suis profondément convaincu de l'existence de ce lien (la conscience de Dieu) entre les trois religions monothéistes actuellement dominantes sur la Terre. À propos de la *félicité*, je suis d'accord avec toi, la vision folklorique du paradis (les petits nuages et les louanges éternelles) n'intéresse personne. Et si la vision folklorique était fausse? Si le chemin vers le Paradis ressemblait plutôt aux aventures de la vie humaine, mais à l'échelle cosmique et sans être coincé dans un corps humain? Pour moi, la vraie *félicité* n'est pas la béatitude, mais plutôt une éternelle aventure de découvertes.

- Ton paradis a l'air beaucoup plus intéressant et *vendeur* que plusieurs autres!

LE NIHILISTE OPTIMISTE

É.M.:

Si j'étais nihiliste (« l'univers ne vient de rien, pour rien, sans but ni raison »), je me suiciderais probablement.

Jerry:

Je l'adore, celle-là. C'est souvent ce que les théistes sortent en dernier ressort. Je suis sûr que tu adores la vie, peu importe qu'elle ait été créée par un agent intelligent ou non. Qu'un être suprême soit ou non derrière le miracle statistique de la vie et la beauté de la création, cela ne change rien à leur nature passionnante.

- J'adore la Vie, pas la vie. Mais en effet, l'humain normal a tendance à aimer la vie. En revanche, il ne peut supporter l'insignifiance. Le fait de percevoir un sens, même si ce n'est qu'intuitivement, rend les choses infiniment plus passionnantes. Sans percevoir le moindre dessein, je m'ennuierais royalement. La beauté ne me suffirait pas, comme un roi s'ennuie dans son magnifique palais. Tout le monde a besoin d'un but, de transcender son quotidien, s'il veut progresser en gardant espoir. Sinon nous ne sommes que des jovialistes qui ne vivent que pour *profiter de la vie* (expression bien à la mode.) Quelle insignifiance!

- Il est là, le paradoxe du préjugé théiste. Ces derniers se complaisent à croire que les athées sont des êtres pessimistes, égoïstes, sans foi ni loi. Pourtant, comme athée, j'accepte de n'être qu'une étincelle de vie éphémère parmi une humanité qui habite temporairement une planète appelée à disparaître un jour. Je suis une aberration statistique. Je ne suis dans ce monde, dans ce pays que pour très peu de temps, et c'est pourquoi je ressens une urgence de voir, de comprendre. Je veux participer à l'amélioration de la race humaine parce qu'elle est un ensemble fragile, sur une planète fragile.

- Je ferai donc l'avocat du diable en te demandant : qu'en as-tu donc à cirer, de la race fragile et la planète fragile, puisque de toute façon, tout cela ne mène à rien? Cela dit, j'ose espérer que ce préjugé est en voie de disparition au même rythme que les dogmes des religions institutionnelles.

- Contrairement à plusieurs théistes (mais excluant toi) qui acceptent les tares de l'humanité en se

réfugiant dans l'espoir d'une félicité éternelle dans un paradis garanti par leur foi, je refuse ces injustices. Bien des théistes acceptent que l'humanité détruise la planète parce que de toute manière, la fin des temps est imminente, tel qu'annoncé dans tel ouvrage religieux. Comme athée, je suis plus optimiste : notre humanité a encore des siècles palpitants à vivre.

Nombre de théistes détestent leurs congénères adultères, filles avortées, homosexuels, gens d'autres races, femmes, sur ordre de leurs livres sacrés, en croyant qu'ils en seront récompensés dans l'au-delà. Je considère que chaque expérience humaine doit être chérie, puisqu'elles sont uniques et éphémères. La plupart des athées chérissent eux aussi les valeurs de solidarité, de compassion, de justice, d'humanité, mais croient qu'elles ont émergé de notre évolution en tant qu'êtres vivant en sociétés organisées.

- Les théistes que tu décris sont des esprits lâches qui n'utilisent la foi que pour conjurer leur propre lâcheté, par exemple un homosexuel refoulé qui brandit la Bible tel un « jugement divin » pour condamner (et contrôler par la peur) les autres homosexuels. La plupart de ces valeurs (solidarité, compassion, justice, humanité) n'existent pas chez les animaux, ni d'ailleurs chez les humains peureux et lâches (la lâcheté étant le contraire du courage) qui sont incapables d'être réceptifs aux guidances spirituelles qui nous parviennent par notre mental. Pour illustrer le propos, j'aime rappeler que les animaux ne se suicident pas, contrairement aux humains qui prennent parfois même la peine de laisser une note d'explication. Quant au surnaturel, tu insistes beaucoup sur ce terme. Il restera à clarifier un point : *surnaturel* veut-il dire *impossible* et *inexistant*? Surnaturel, oui, mais *par rapport à quoi*? Qu'est-ce qui est **naturel**? Je rappelle le mot de François d'Assise : *Les miracles ne sont pas contre nature; ils sont contre l'idée que nous nous faisons de la nature.*

- Comment expliques-tu la formation de clans solides, de couples monogames, de systèmes de partage des tâches d'éducation des petits, de cérémonies d'exutoires de tensions sexuelles ou belliqueuses?

- Tu veux dire chez les animaux? Ma réponse est que l'humain est un animal lui aussi. Je n'ai pas de problème à constater les points en commun entre l'humain et l'animal. Cela dit, j'ai la croyance que certaines valeurs sont éternelles et que d'autres naissent de notre évolution. Il faut que je place ici cet extrait du livre d'Urantia (première page du fascicule 84) :

« Le mariage a été fondé par la nécessité matérielle. L'appétit sexuel l'a embelli, la religion l'a sanctionné et exalté, l'État l'a exigé et réglementé (...) L'accouplement est purement un acte de perpétuation de soi associé à divers degrés de satisfaction du moi. Le mariage, l'édification d'un foyer, est largement une affaire de préservation de soi, et il implique l'évolution de la

société (...) Le foyer est fondamentalement une institution sociologique. Le mariage est issu de la coopération pour se sustenter et de l'association pour se perpétuer, la satisfaction du moi y étant accessoire dans l'ensemble. »

- Enfin, un ouvrage spiritualiste qui reconnaît cela... Mais revenons un instant à l'idée que si l'univers a été pensé, organisé, il faut supposer une force, une entité extraordinaire.

L'INGÉNIERIE COSMIQUE

ÉM:

D'accord, reprenons la notion d'univers pensé et organisé. Quand je te parlais de *switch*, c'est ce que je voulais dire : ne perçois-tu aucune organisation intelligente (donc pensée) dans l'univers?

Jerry:

Non. Tu dois avoir une *switch* que je n'ai pas. Je n'arrive pas à trouver une organisation intelligente. Qu'est-ce que tu trouves d'intelligent dans l'univers? La vaste majorité des planètes ne peuvent pas accueillir la vie. Elles sont toutes sujettes à des collisions avec des météores, des explosions, etc. Même la Terre n'est pas un modèle d'ingénierie : la majeure partie de sa surface n'est pas habitable par la « race supérieure » qui l'habite. Outre les océans d'eau saline impropre à la consommation humaine, notre Terre est formée de déserts, de steppes arides et de toutes sortes d'autres milieux plus ou moins hospitaliers. Notre oekoumène est extrêmement réduit par rapport à la surface de la Terre. Bref : la Terre n'est pas adaptée à l'humain. C'est l'humain qui s'est adapté à la Terre. Je t'en prie... Je voudrais comprendre : où vois-tu des signes d'intelligence?

- Intelligence ne veut pas dire absence d'accident, désordre ou perfection. Où vois-je des signes d'intelligence? Mais dans le miroir! Peut-être n'a-t-on pas la même définition du mot *intelligence*? Je peux répondre à ta question en te renvoyant à ta propre phrase : *la Terre n'est pas adaptée à l'humain; c'est l'humain qui s'est adapté à la Terre*. En effet, une planète n'est pas adaptée à ses habitants, c'est l'inverse. Il serait bien plus simple de remplir des conditions parfaites et paradisiaques partout dans l'univers, mais ce n'est pas le cas, pour autant qu'on sache.

- Je n'ai pas besoin **d'être** l'Univers pour lui permettre d'exister. Et lui n'a pas besoin de mon existence et encore moins de mon approbation. Qu'est-ce que tu veux dire?

- Pour comprendre, tu dois te décentrer de toi-même. Voilà, tu y es? Regarde-toi attentivement. Tu **es** une partie de l'univers. Hubert Reeves l'a fait réaliser à bien du monde en faisant remarquer que tous les atomes *de notre corps (dont 75 % sont des atomes d'hydrogène, le type le plus simple) ont déjà été, dans un passé lointain, dans la fournaise d'un soleil ardent*. Et un jour, ils ont fini par s'assembler en une créature qui se pose des questions complètement folles comme : Ca sert à quoi? Pourquoi suis-je là? Qu'est-ce que l'éternité? Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien? Réfléchis bien : tu es l'univers qui s'interroge sur sa propre raison. Et ce questionnement prend place

à la fois dans l'éternité et immédiatement. Si tu ne peux pas pleinement réaliser ce fait, ce n'est ni la fin du monde ni l'enfer, c'est juste un *contretemps* pour l'univers.

- Très joli comme argumentation. Je suis pleinement conscient de l'univers et je suis émerveillé de ma présence ici, en train de me poser des questions sur la finalité de l'univers. Je sais que chacun de mes atomes a toujours vagué au gré des mouvements de l'univers et qu'ils continueront de le faire. Mais dès que tu écris *l'univers (Dieu)*, tu tentes d'introduire ton agent intelligent et surnaturel dans l'existence de l'univers, ce qui me fait décrocher. Je suis émerveillé par l'univers, mais je me contente de tous les phénomènes naturels que nous n'aurons jamais fini d'explorer. Pourquoi y ajouter du surnaturel? Pour moi, toute volonté d'ajouter une *conscience* de type humaine à l'univers n'est qu'une tentative désespérée de l'humain de contrôler ce qu'il ne peut contrôler, en se dotant d'un père spirituel invisible qui veille sur lui dans cet univers hostile où son existence relève de l'exception statistique.

- Je le dis et le répète : **tu es** cet agent intelligent. Pour moi, Dieu n'est pas « surnaturel ». Il est. Il est naturel. Et il semble être intelligent.

- J'ai tenté sincèrement pendant des années de croire. Mais après avoir constaté l'étendue et l'absurdité des croyances irrationnelles des groupes humains, ne m'est restée que la question : *croire en quoi?*

- On peut faire du shopping parmi les religions et les croyances, mais ce n'est pas nécessaire du moment qu'on a la foi intérieure et personnelle. On dit que *quand quelqu'un se met à rechercher Dieu, c'est que Dieu l'a déjà trouvé.* Aussi, quand tu demandes : *Pourquoi ajouter du surnaturel?...* Je réponds : c'est quoi, le surnaturel? *Plus naturel* que quelle nature? Car vois-tu, dans *ma* sémantique, l'existence d'une Première pensée éternelle n'a rien de surnaturel. Enfin, quand tu demandes : *pourquoi ajouter une conscience de type humaine à l'univers?...* Je réponds : ne vois-tu pas que je n'ai pas à l'*ajouter* : ce type de conscience humaine EST dans l'univers! Il y est. Tu es là. Je suis là. Et tout ce beau monde est conscient.

Je veux maintenant revenir à ton commentaire sur l'absence de dessein qui t'aide à comprendre la souffrance. Tu dis donc (par inversion) que tu ne pourrais pas comprendre la souffrance S'IL existait un dessein. Je te demande donc : *pourquoi l'existence d'un dessein divin devrait-elle exclure la souffrance?* C'est un thème central de mon livre *Les continents inconnus*. Dans ce récit de voyage, j'ai beaucoup réfléchi à cette question.

CRÉTINISME DISTINGUÉ

Jerry:

Que fais-tu des écritures qui se rejettent les unes les autres? Et des gens? Plus ils sont proches de leur propre religion, plus ils rejettent celles des autres. *Les Juifs sont le peuple élu!... Il n'y a d'autre salut qu'en Jésus Christ!... Hors de l'Église, point de salut! Seuls les musulmans sont agréés auprès d'Allah!...* Tu dis que tu n'appartiens à aucune de ces trois religions. Alors, comment peux-tu dénaturer le message de ces trois religions en tant qu'observateur extérieur?

ÉM:

Oui, plus les gens s'accrochent à leur religion, au lieu du Dieu qui vit en eux, plus ils risquent de rejeter les autres, et de sombrer dans le fanatisme. Je crois néanmoins que chacune des principales religions de cette planète contient de bons enseignements à propos des natures humaine et divine. J'ajoute toutefois que la religion doit être d'abord une affaire *privée* entre la créature et le Créateur avant d'être une affaire *collective*. Plusieurs humains et groupes ne l'ont pas compris et procèdent à *l'inverse*, ce qui est la cause de tous les conflits entre groupes de religions différentes. Autrement dit : n'allez pas dans une religion afin de trouver Dieu. Cherchez Dieu et *ensuite* joignez un groupe religieux, si vous y tenez vraiment. Dieu n'a pas inventé les religions. « *Il ne faut pas connaître Dieu pour l'aimer, il faut l'aimer pour le connaître.* »

- Et à propos de révélation : si le sujet humain du livre d'Urantia est entré en contact avec toutes ces entités, pourquoi Raël ne serait-il pas entré en contact avec les Élohims?

- Il a peut-être eu un contact, quoique j'en doute fort. Un esprit normalement constitué est apte à juger de la cohérence d'un message... J'ai lu le livre de Raël et le livre d'Urantia, et il n'y a aucun doute dans mon esprit! En fait, je parierais que Raël s'est inspiré du L.U. pour en recycler des éléments qui conviendraient à son business délirant. Petit détail : le sujet humain du L.U. n'est pas entré avec les entités; c'est l'inverse.

- Pourtant, plusieurs détenteurs de formations universitaires, dont bon nombre dans en sciences, ne voient aucun problème de cohérence dans les écrits de Claude Vorhilon (Raël). Juste par curiosité... À partir de combien d'incohérences commences-tu à douter d'un ouvrage de ce genre?

- Il y a des tas de crétins qui sont diplômés d'universités.

- J'ai parfois l'impression que tu me traites d'idiot parce que je ne vois pas l'œuvre d'un Dieu... Alors ce Dieu permet-il d'expliquer des choses comme la beauté de l'Univers?

- Ton impression est fautive. Quant à ta question : pour moi, le Dieu éternel permet certainement d'expliquer à la fois la Première cause et l'Éternité.

- Quand tu dis que *Dieu ne peut pas faire l'infaisable; il ne peut pas violer les règles (ou lois physiques, etc.) qu'il a instaurées*, j'avoue que je ne comprends rien. Si ce Dieu a le pouvoir d'instaurer les règles, pourquoi n'a-t-il pas le pouvoir d'y déroger? S'il y a une loi qui interdit à ce Dieu de déroger aux lois qu'il a créées, cette loi doit avoir été créée par une entité encore plus puissante que ce Dieu. Or, cette entité plus puissante est justement censée être le Dieu suprême. Ça tourne en rond, tout ça. De toute manière, cela m'amène à te poser une question : les « miracles » sont censés être des événements où Dieu a dérogé aux règles naturelles. Crois-tu aux miracles?

- Je le dirais donc autrement : Dieu peut déroger aux règles qu'il a créées, mais il ne le fait pas, par sagesse. Et peut-être que le mot *pouvoir* n'est pas le bon. Oui, on peut présumer qu'un Dieu omnipotent a le pouvoir de tout effacer par un déluge et de s'en retourner tranquille à ses affaires. Mais je suis incapable de le voir ainsi, comme un dictateur qui pourrait décider à tout moment de tout faire sauter. Serait-il possible que cette confusion vienne de notre perception du divin? Ou de notre empressement à le définir d'un point de vue humain? Quant aux miracles... Je ne peux pas répondre à ta question si nous n'avons pas la même définition de ce qu'est un miracle. Tordre des cuillères, léviter ou marcher sur l'eau sont-ils des miracles ou des manifestations d'une habileté à manipuler cette énergie (électromagnétique) qui garde la matière « cohérente »? Je te renvoie donc à François d'Assise qui aurait dit : « *Les miracles ne sont pas contre nature, ils sont contre l'idée que nous nous faisons de la nature.* »

- À ce stade-ci, je réitère ma question : peux-tu me donner un exemple de signe qu'il t'a envoyé assez clairement pour que tu fasses quelque chose contre ton gré ou contre ta conscience en son nom ou pour que tu t'abstiennes de faire quelque chose que tu aurais souhaité et que tu aurais trouvé parfaitement logique et moral, simplement parce que cette entité s'y serait opposée? Si tel n'est pas le cas, c'est que tu as passé toute ta vie en obéissant à ta conscience. Ce qui te classe parmi les êtres des plus admirables, pour les athées qui préfèrent de loin les gens qui obéissent à leur conscience à ceux qui obéissent à des dictats d'êtres surnaturels.

- Ma réponse est non, je n'ai pas reçu de signe m'indiquant d'aller contre ma conscience. Dieu ne souhaite pas que nous agissions contre notre propre volonté. Tu penses beaucoup en termes de *pouvoir* et de *commandements*, alors que je pense que le mot *collaboration* est plus approprié.

MAIS QUI EST CE DIEU?

ÉM:

Je te l'accorde : une félicité éternellement béate à chanter les louanges de Dieu ne s'annonce pas jojo. Ça ne peut intéresser aucun de ces humains que Dieu a créés doués de curiosité et du goût de la découverte. Le problème est plutôt qu'on ne sait pas ce qu'est le Paradis et que nos concepts tiennent du folklore. Pour ma part, j'appréhende la carrière spirituelle menant au Paradis avec le même genre de trac ressenti en partant pour un nouveau pays. C'est à quelque chose comme ça que nous sommes conviés. En attendant, je réponds à ta question – *pourquoi la vie doit-elle être régie par une figure paternelle improuvable* – en disant que non, elle ne *doit* pas l'être. Elle n'est pas régie, elle est guidée et inspirée par cette figure. Mais ce n'est pas une dictature et nous ne sommes pas des marionnettes : nous avons tous un rôle de **cocréateurs** à jouer.

Jerry:

Malheureusement, il y a presque autant de cosmogonies que de religions.

ÉM:

... et que d'hommes, oui! Je crois simplement qu'il n'y a qu'un seul Dieu, éternel.

- Alors, quel est ce Dieu? Celui des Juifs? Celui des chrétiens? Celui des musulmans? Celui que tu t'es créé pour toi tout seul? Pendant des années j'ai tenté sincèrement de croire. Mais après avoir constaté l'absurdité des croyances irrationnelles, ne m'est restée que la question : *croire en quoi?*

- C'est le dieu des Juifs, de chrétiens et des musulmans, et aussi de tous ceux qui n'ont pas de religion. Sauf que dans les livres saints de chacune de ces religions, il y a des erreurs et de l'ignorance sur la définition de Dieu. Il faut se demander : *en quoi ai-je le goût de croire? Quand quelqu'un se met à rechercher Dieu, c'est que Dieu l'a déjà trouvé.*

- Toi aussi, tu as aussi fait le bout le plus important du chemin. *Quand quelqu'un se met à douter de Dieu, c'est qu'il a déjà compris l'absurdité de cette idée.* Tu vois? C'est une vieille technique théiste. Tenter par tous les moyens rhétoriques de convaincre son interlocuteur qu'il a déjà adopté l'idée inverse, et qu'il ne manque qu'un *élan* pour faire le saut.

- Je te l'accorde, l'expression que j'ai utilisée peut sembler *pushy* pour un athée.

« LA SOUFFRANCE EST UN CONSEIL »

ÉM:

Revenons maintenant à la souffrance. Je t'ai demandé : *pourquoi l'existence d'un dessein divin exclurait-elle la souffrance?*

Jerry:

Effectivement, l'existence d'un dessein divin n'exclurait pas la souffrance, aussi théorique cette question soit-elle. Mais, le cas échéant, cette souffrance serait autorisée, voire causée par une entité surnaturelle consciente. Et cette entité me donnerait la chair de poule.

- J'en conviens. Peut-être que la réalité est bien plus complexe? Peut-être que cette autorité ne peut pas *empêcher* et *effacer universellement* la souffrance, pour des raisons qui nous échappent complètement. L'omnipotence de Dieu est un dogme, donc discutable. Considère cet exemple : si tu t'apprêtais à débouler l'escalier et que tu sentais soudain une main invisible te prendre par le collet et te redresser, quelle serait ta réaction? Quelle sorte de monde cela serait-il? Peut-être que la meilleure chose que peut faire cette autorité est d'aider, en guidant, en inspirant, en consolant, mais aussi en concédant des dons tels que le courage et la clairvoyance. C'est ici qu'intervient la question du libre arbitre, aussi difficile que celle de la souffrance. Considérons cet autre exemple plus radical : si je *choisis* de poignarder mon voisin, quel Dieu arrêtera ma main? Peut-être que Dieu ne le *peut* pas? Avec ce Dieu omnipotent qui arrête les mains, l'univers serait complètement absurde. Il ne *servirait* absolument à rien, sauf à amuser Dieu dans son théâtre de marionnettes! Or visiblement, ce n'est pas le cas et il semble que l'univers soit moins absurde et inutile qu'il en a parfois l'air... Pour moi, il est plus simple de remettre en question la notion trompeuse de Dieu omnipotent. Surnaturel ne veut pas dire *magicien capricieux*.

À propos des écritures qui se rejettent les unes les autres, selon moi cette haine vient de l'ignorance, de l'immaturation, de l'insécurité. J'aime parler de ma foi, mais *je ne sens pas le besoin* de faire du porte-à-porte dans l'espoir de convertir tout le quartier. Je pense que c'est la peur et l'immaturation spirituelle qui amènent les hommes à vouloir convertir le plus d'hommes, afin de donner plus de poids à leur religion. C'est égoïste. Il y a aussi, plus simplement, les hommes qui utilisent les écritures pour exercer un pouvoir sur les autres hommes. Ce n'est la faute ni de Dieu, ni des écritures.

- Donc, si je comprends bien... Ce Dieu qui a créé l'univers communique certaines parties de sa vérité aux humains, puis il les laisse la déformer pour s'entretuer et s'exclure les uns les autres. Cela

ne me semble avoir aucun sens. Tout serait pourtant si logique si on adoptait plutôt l'hypothèse inverse : les différents groupes humains, en quête de sens, se sont créés des entités directrices invisibles garantes de leur immortalité, mais une fois établies et sclérosées par leurs canons écrits, les dogmes ainsi créés sont devenus des facteurs de division au sein de l'humanité. Cette dernière hypothèse me semble tellement plus réaliste...

- Je suis entièrement d'accord avec ta phrase précédente. Toutefois, le postulat « *Dieu laisse les humains s'entretuer...* » est un grand classique trompeur. Je te le répète, je ne crois pas en un Dieu dictateur qui s'amuse avec ses créatures comme avec des marionnettes, en *choisissant* de les laisser ou non s'entretuer. Cette conception ne tient pas compte de notre volonté et notre libre arbitre! L'autre partie trompeuse est celle où tu dis : *il communique certaines parties de sa vérité aux humains*. **La réalité n'est pas absolue et ne peut donc pas se transmettre en « parties ».** **À l'image du Dieu créateur, nous la créons.** Pour moi, la seule vérité absolue est celle-ci : *il n'y a qu'un Père éternel, nous sommes ses enfants et donc frères et sœurs*. Un jour, quand j'étais au Mali, j'ai demandé à un ami malien (et musulman) : « *selon ta religion, normalement, tu devrais me combattre et même m'éliminer, car je suis un infidèle?* » Troublé, il avait dû admettre que c'était exact. À sa place, j'aurais changé de religion. Mais ce n'est pas facile, changer de religion.

- Surtout dans des pays musulmans où l'apostasie est punie de la peine de mort. On te tue parce que tu ne crois pas à notre entité invisible. Il me semble que c'est le comble de l'absurde.

- Oui, toutes les religions ont leur absurdité mais celle-là, selon moi, est vraiment souffrante de ses innombrables incohérences. C'est comme mon exemple précédent de ceux qui font du porte-à-porte : ce comportement est causé par la peur évolutionnaire et l'immaturité spirituelle. Cela dit, ton insistance à utiliser *l'invisible* est à la fois intéressante et agaçante. Faut-il être *visible* pour avoir le droit d'exister? Je dis parfois : *Je suis, donc Dieu est*. Est-ce trop fort pour toi?

- Même à propos de Raël, aussi clown qu'il puisse paraître, nous pouvons quand même nous demander : *détient-il la vérité ou non?* Quels outils utilise-t-on pour trancher?

- Mauvaise question : la vérité ne se détient pas, elle est organique, elle circule, elle grandit. Ma vérité n'est plus la même à chaque mot que je tape. Devant cette non-absoluité, nous devons utiliser nos dons comme le jugement, le discernement, la clairvoyance.

- Je ne comprends pas la contribution de cette croyance à notre monde. Au contraire, j'y vois un danger : l'acceptation passive...

- Pourquoi devrait-elle « contribuer »? La foi est, c'est tout. Mais je reconnais que la foi est la responsabilité individuelle de chaque humain et seulement de lui : que fera-t-il de sa foi? La passivité spirituelle – notamment dans la religion - est une assurance trop confortable qui interdit la progression.

- Effectivement. Quand même, la foi en une vie meilleure dans l'au-delà a longtemps servi aux puissants à endormir les gens...

- Exact. Mais je le répète : si des gens ont **utilisé** Dieu et la foi à de mauvaises fins, **ce n'est la faute de Dieu ni de la foi**. La foi passive est stérile. Elle doit être active, et cela inclut la réflexion, les remises en question. À ceux qui disent qu'avoir la foi est une béquille, une solution facile, j'objecte qu'au contraire avoir la foi, comme un *engagement*, est beaucoup plus exigeant que ne croire en rien!

- Ce n'était qu'un constat. Le fait que la foi ait longtemps été exploitée ne prouve pas qu'elle est non fondée.

- Voilà. C'est comme le Paradis : il est aussi le tien, mais pas si tu n'en veux pas.

- Tu ferais un excellent démarcheur pour le porte-à-porte des Témoins de Jéhovah! Ta réplique précédente est un bel exemple de réponse qui laisse n'importe qui bouche bée, tant elle est lourde de présuppositions non partagées... Regarde le choix de mots. Je dis que je ne crois pas au paradis, faute de preuves. Je te renvoie donc le fardeau de la preuve, et tu me réponds : *mais pas si tu n'en veux pas...* Dans le fond, je suis comme tout le monde : j'aimerais bien que tout cela soit vrai. Mais comme je n'en ai aucune preuve, je n'y crois pas. Je suis tellement comme tout le monde que j'aimerais aussi qu'il soit possible de communiquer avec les morts, de prédire l'avenir grâce à un paquet de cartes ou à la disposition des étoiles, de faire des voyages astraux, de guérir mes maladies avec des roches, de reconstituer des scènes de crime par clairvoyance pour retrouver le cadavre des victimes et désigner les coupables, mais je n'y crois pas. J'aimerais bien devenir millionnaire en m'inscrivant à un groupe de vente pyramidale ou en aidant cette riche veuve africaine qui me demande par courriel de l'aider à déplacer 5 millions de dollars; j'aimerais perdre 50 livres en une semaine grâce à un appareil de vibromassage ou faire allonger mon pénis de deux pouces grâce à une crème de concoction ancestrale... Mais je n'y crois pas.

- Je conviens que ma formulation faisait dans le sophisme. Quant à ta phrase : *j'aimerais bien que tout cela soit vrai*, elle dit la même chose que cette citation : *je prie Dieu d'exister*.

LA VÉRITÉ DANS UN LIVRE?

Jerry:

Je n'ai simplement pas besoin d'un livre pour avoir cette impression viscérale que la vie est une sacrée bonne occasion d'améliorer le monde...

ÉM:

Chose certaine, la vie ne peut venir que de la vie. En effet, personne n'a *besoin* de livre, mais un enseignement peut être utile, qu'il vienne en livre ou autrement. Moi j'ai besoin d'être éduqué. Et j'avais besoin de ce livre pour me dire que ce n'est pas pour rien que je suis doué de pensée et de volonté, parce qu'il y a une interaction entre moi et le divin.

- Tu ne m'as toujours pas expliqué la nature de cette interaction... Ressens-tu qu'il communique avec toi? As-tu l'intuition qu'il t'oriente? As-tu l'impression qu'à peu près tout le temps, il ne fait que te conforter dans tes opinions, tes idées et tes décisions? Ou bien te pousse-t-il parfois à changer d'idée?

- En réponse à tes trois questions : **communiquer**, oui, à travers le mental (ce qui inclut le danger de mal interpréter); intuition d'être **orienté**, assurément; mais me **conforter** dans mes opinions, pas du tout, c'est souvent le contraire. Il me pousse toujours en avant, et la plupart du temps c'est moi qui freine, par paresse ou par peur. La progression n'est pas *confortable* et ne peut se faire dans la paresse.

- Alors, je demande encore : quelle est l'utilité d'un livre qui te propose des valeurs transmises par une divinité céleste à des *messagers* si tu juges ces valeurs en fonction de tes propres critères moraux?

- Parce que l'un n'empêche pas l'autre. Plusieurs valeurs *universelles* émergent naturellement dans le mental humain. Néanmoins, cet humain bâtit aussi, par ses **expériences**, sa propre âme-personnalité. Les valeurs sont à la fois les racines et les branches de cet arbre. En outre, le livre présente nombre de faits sur lesquels ma perception morale ne change rien, par exemple le fait que l'univers est situé au centre de l'univers, qu'il est « le centre géographique, immobile et éternel, de l'infini ».

- Pourquoi ne pas lire des livres qui proposent des valeurs tout court et qui inspirent la réflexion sans faire appel à un Dieu improuvable?

- Bien sûr, je lis toute sorte de choses. Mais chacun a son livre préféré. Le mien n'est pas *La cuisine selon Pol Martin*. Quant à *improuvable*, c'est comme *invisible* : c'est toi qui le dis... Le mot *preuve* porte tellement de malentendus... Quoi qu'il en soit, je ne crois aucunement à la notion d'un livre saint (« parole de Dieu) inspiré par Dieu lui-même. Ce que je crois, c'est que l'information circule.

- C'est un peu méchant pour tous ces théistes qui estiment qu'ils ont à la maison une Bible ou un Coran inspiré par Dieu.

- C'est leur problème, qu'ils le règlent. Je ne sais pas si ces livres ont été inspirés par Dieu, mais chose certaine ils ont été *écrits* par des humains. À preuve, ils sont bourrés d'incohérences... tout en contenant de la sagesse et des vérités.

- Et qu'est-ce que tu as contre Pol Martin? J'avoue que la plupart de ses recettes sont aussi improuvables et non reproductibles que les thèses théistes, parce que je foire chaque fois que j'en essaie une, mais quand même, un peu de respect pour les grands maîtres. J'éprouve un malaise avec la phrase « *le mot preuve porte tellement à malentendus.* » Ça me scie les deux jambes. Une preuve est justement l'outil de dissipation des malentendus. Si tu m'apportes une preuve de quelque chose, il ne peut plus y avoir de malentendu : nous constatons les mêmes choses.

- Alors tu as les jambes fragiles. Je dis seulement qu'une preuve pour l'un n'en est pas nécessairement une pour l'autre.

- Je suis bouche bée. Je te vois insister sans cesse sur le fait que la vérité est mouvante et insaisissable, sans jamais démordre de la vérité de l'existence d'une entité divine invisible.

- C'est que je fais une exception pour l'Éternel, la *source centre première*, la *première cause*. Il existe un Absolu éternel, mais le reste de la réalité – la vérité – n'est pas absolue.

- Et si le but d'une révélation est de ne pas en dire trop...

- En effet, je pense que c'est comme ça. Mais ce n'est pas son **but** (ce serait mesquin); c'est plutôt sa **limitation**.

- Mais si c'est ton Dieu qui décide de ses révélations, pourquoi s'impose-t-il des limites? Bien entendu, tu vas me dire que ce sont les humains qui sont limités. Mais c'est Dieu qui les a voulus ainsi. Ainsi, cela revient au même : c'est ton Dieu qui s'est imposé à lui-même ses difficultés de communication avec ses créatures...

- Ce raisonnement est enfantin. Dieu ne s'est pas « imposé » des difficultés; il a créé des choses et la difficulté de communication directe est une conséquence à laquelle il ne peut pas déroger.

INSISTONS : QUI EST DONC CE DIEU?

Jerry:

L'humain se sent seul. Il s'invente un père invisible. Puis à ceux qui lui rappellent que ce père est invisible, le croyant répond que c'est ce *père invisible* qui a doté les infidèles de la capacité à formuler la non-existence du *père invisible*, question de les faire se sentir *cheap*. Pour ma part, je préfère suivre les recherches sur le cerveau religieux : peu importe leurs origines et allégeances, les scientifiques qui se penchent sur les fonctions cérébrales qui sont en cause dans les phénomènes de méditation, de prière ou d'extase religieuse arrivent à des conclusions vérifiables et reproductibles, et ceux qui étudient le rôle du sentiment religieux dans l'évolution de notre espèce convergent de plus en plus vers les mêmes conclusions. Les linguistes et les religieux réalisent qu'ils sont en train d'étudier deux phénomènes tout à fait semblables : des outils de communion intraclanique et de distinction extraclanique. Tout cela me semble tellement plus simple que l'hypothèse d'un Dieu dont chaque partisan change constamment la définition sans apporter de preuve.

ÉM:

La foi est tout le contraire d'une *tentative désespérée de contrôler!* Bien au contraire, elle exige un lâcher-prise face à une dose d'inconnu. Moi, j'ai la foi parce que je n'arrive pas à faire autrement; certainement pas pour contrôler ou pour évacuer la peur. En ce sens, on pourrait arguer qu'il est plus facile d'être sans foi.

- Ce qui nous ramène au cerveau religieux. Il est bien possible que tu sois doté d'un mécanisme cérébral dont je suis dépourvu. Bien sûr, j'ai déjà cru, j'ai déjà eu la sensation d'être en communion et en communication avec mon créateur céleste, puis tout cela s'est évanoui. J'ai réalisé que j'étais en train de fabuler et de prendre mes désirs pour la réalité. Ce constat a vraisemblablement suffi à reléguer mon instinct de foi à la même intensité que mon instinct de chasseur. Je ne suis plus constamment à l'affût de prédateurs et de proies. Et je ne me sens plus constamment observé par une figure paternelle invisible de substitution.

- ***Tout croire, ou douter de tout, voilà deux solutions aussi commodes qui dispensent toutes deux de réfléchir.*** Un piège que nous avons visiblement évité.

- Effectivement.

- Néanmoins, la vie ne peut venir que de la vie.

- Non, je ne le crois pas.

- La vie pourrait-elle venir de la mort ou du néant?

- Est-ce qu'un atome est vivant? À partir de la forme la plus simple (unicellulaires) à la plus complexe (grands animaux dont l'humain), toute la vie n'est formée que d'atomes qu'on suppose sans vie. L'abiogenèse par combinaison successive de molécules sur des milliards de kilomètres cubes jusqu'à l'apparition des premières molécules autorépliquatrices me convient beaucoup mieux que l'hypothèse de la création de la vie par une entité surnaturelle dépourvue des critères de vie.

- Oui, pour moi, un atome est vivant. La vie ne peut pas venir de l'absence de vie; c'est pourquoi je la considère comme éternelle.

- Alors, ma question : quel est ce Dieu? Celui des Juifs, des chrétiens ou des musulmans? Ou celui que tu t'es créé pour toi tout seul?

- J'ai répondu plus haut. C'est le même Dieu. Je n'ai rien créé. Les juifs, chrétiens et musulmans ont trois perceptions différentes du même Dieu, et des noms différents. Ce n'est pas la faute de Dieu.

- Encore une fois, cela est une question de croyances personnelles que ne partagent pas les ténors de ces religions.

- Quand tu parles de mon Dieu *dépourvu de jugement sur les peccadilles humaines*, ce sont tes mots à toi. Dieu n'est pas indifférent à moi, il a placé une *portion* de son esprit éternel au profond de notre être en nous laissant le *choix* de la cultiver ou non. Mais il ne peut pas m'empêcher de débouler l'escalier. Il ne peut pas faire l'infaisable et faire tomber une pomme vers le haut plutôt que le bas. Sauf, je présume, en certaines circonstances exceptionnelles. Je ne sais pas tout.

- Le créateur de l'univers devrait pouvoir tout faire. Il commence à me faire pitié, ton Dieu incapable. Cette vision des choses te place en position minoritaire par rapport à la plupart des théistes, qui croient que Dieu a déjà et continue de suspendre temporairement certaines des lois qu'il a lui-même créées pour signifier son existence aux humains.

- À notre niveau, nous ne pouvons pas tout faire; même chose pour Dieu, à son propre niveau. Nous sommes *faits à son image* sous plusieurs aspects. L'immatunité spirituelle n'est pas honteuse, nous en souffrons tous plus ou moins.

- Je vais alors jouer ton jeu. Admettons que *l'immatunité spirituelle* n'a rien à voir avec la croyance en un Dieu, et que *spirituel* désigne l'esprit. Or, l'esprit a besoin de raisons de croire, sinon il est ouvert à tous les vents. Comme aucune preuve n'est fournie, l'esprit humain n'a aucune raison de croire en un Dieu. La croyance en un Dieu serait alors un signe d'immatunité spirituelle, qui amène certaines personnes à prendre leurs désirs pour la réalité. Je ne le dis pas comme tel. Je voulais simplement retourner l'argument pour te montrer qu'il ne voulait pas dire grand-chose. Si ce Dieu a le pouvoir d'instaurer les règles, pourquoi n'a-t-il pas le pouvoir d'y déroger?...

- Non, l'esprit n'a pas *besoin* de raisons pour croire. Pas moi en tout cas. Tes inférences boiteuses (*or... donc... alors...*) feraient hurler si on était en train de discuter de mathématiques. Ton paragraphe précédent est comme une bassine remplie de Jell-O sophiste : on y plonge par pur amusement. Dieu a le pouvoir de déroger aux règles, mais il a aussi la sagesse de les respecter. Je pourrais répondre plus longuement, mais je dirais simplement que ton raisonnement est problématique parce que tu tentes d'appréhender des choses *éternelles et circulaires* selon un schéma *temporel et linéaire*. Dieu ne s'impose pas de limites; elles s'imposent d'elles-mêmes. Elles sont des *conséquences* de ses *choix*. Dieu n'est pas un clown fantasque.

- Un schéma temporel et linéaire? C'est pourtant moi qui ai argumenté qu'un univers en *respiration* (big bang, expansions, contractions) m'apparaissait plus logique qu'un univers créé par une entité surnaturelle à un moment donné et avec un dessein donné. Les *miracles* sont censés être des événements où Dieu a dérogé aux règles naturelles. Crois-tu aux miracles?

- Oui, tu as parlé d'expansion / contraction et je suis d'accord, mais ce concept ne concerne que la matière, que je sache, et il n'explique pas l'origine des choses. Le poumon respire, mais d'où vient le poumon? Quant à ta question sur les miracles, est-ce une autre question piège? On se croirait dans la cour du Sanhédrin! Je ne peux pas y répondre sans qu'on n'ait d'abord défini le mot « miracle ». Un miracle est-il une chose surnaturelle? Alors il faut définir la nature. Je répète la phrase de François d'Assise : « **Les miracles ne sont pas contre nature, ils sont seulement contre l'idée que nous nous faisons de la nature.** » Exemple : remontons ensemble le temps avant le 20^e siècle, amenons nos téléphones cellulaire et faisons la conversation. Les gens vont crier au miracle, simplement parce qu'ils ignorent les propriétés des ondes et de l'énergie. Ma réponse sera donc : non, je ne crois pas aux miracles, je crois seulement qu'on ignore beaucoup de choses sur la Réalité.

- Donc, si nous constatons quelque chose qui sort de l'idée que nous avons de la nature, c'est que nous nous sommes trompés sur la nature. J'adore. C'est exactement le moteur de la recherche scientifique... qui tend à infirmer toute idée de surnaturel.

- Je reviens à ta question, quand tu me demandes : *peux-tu me donner un exemple de signe qu'il t'a envoyé pour que tu fasses quelque chose contre ta conscience?* Je réponds que non, que **ma volonté recherche la sienne**.

- Donc, il ne t'a encore jamais amené à modifier l'une de tes décisions, puisque tu es toujours à sa recherche?

- « On » m'a déjà amené à changer d'idée, oui, et ça ne m'empêche pas de poursuivre ma recherche. Ta question est ici faussée par le mot « puisque ».

- D'accord. Pour ce qui est de *je pense, donc je suis*, c'est limpide : si on est capable de penser, c'est qu'on a accédé à l'existence. Un agencement d'atomes qui nous dote de neurones capables de produire les synapses nécessaires à l'énonciation de cette pensée. Par contre, ce que je comprends de « *je suis, donc Dieu est* », c'est ceci : « *j'ai inventé Dieu, parce que si je n'existais pas, Dieu n'existerait pas, puisque je ne l'aurais pas inventé.* » Sinon, je peux m'amuser pendant des heures avec cette phrase sans fonction logique : *Je suis, donc Barack Obama m'aime et me veut... Je suis, donc les astres nous disent l'avenir... Je suis, donc Stephen Harper est sexy en minijupe...*

- Oui, oui. Mais tu n'as pas remarqué les majuscules dans *Je Suis*.

« LA QUANTITÉ D'ARGUMENTS NÉCESSAIRE POUR DÉFENDRE UNE THÈSE... »

ÉM:

Je reviens à cette phrase : *La quantité d'arguments nécessaire pour défendre une thèse est inversement proportionnelle à la quantité de vérité contenue dans cette thèse.* Tu es capable de comprendre cette affirmation. Tu n'as qu'à penser aux vendeurs d'autos usagées : plus l'auto est un citron, plus le vendeur doit l'embellir.

Jerry:

Non. Je trouve cette phrase insipide et contreproductive. La théorie de l'évolution est beaucoup plus longue à expliquer que les trois premiers chapitres de la Genèse. Pourtant, tu es d'accord avec moi : l'évolution représente une réalité, et la Genèse, malgré sa concision, est une fiction.

- Ta comparaison n'est pas bonne : la phrase que je cite concerne *l'argumentation*. La Genèse n'est pas une argumentation. J'insiste : cette phrase affirme que plus une affirmation est fautive, plus il faudra d'arguments pour la présenter comme vraie.

- J'imagine que tu seras d'accord avec ce passage : *"The Urantia Book states that the cosmology in the papers will be in need of revision as new discoveries emerge in science, and that its presentations are not meant to be a substitute for science."*

- Oui, absolument, excellente citation, et tant mieux. Ce que dit cette citation (qui n'est pas extraite du livre lui-même), c'est que la vérité n'est pas absolue, qu'elle évolue en même temps qu'évolue la connaissance.

- Je vois. Je reviens maintenant au paradis auquel je ne crois pas, faute de preuves. Je te renvoie donc le fardeau de la preuve, et tu me réponds : « *mais pas si tu n'en veux pas* ». En parlant de volonté, tu me renvoies à la sensibilité, ce qui n'a rien à voir.

- Je te renvoie à ta volonté. Ça a tout à voir. Car il n'est pas question que **je** « prouve », mais que **tu** accueilles. Je ne peux pas le dire autrement. « Il ne faut pas connaître Dieu pour l'aimer, il faut l'aimer pour le connaître »; c'est une façon de dire que la foi amène la connaissance, du moins dans le domaine *spirituel*. L'inverse ne vaut pas : la connaissance, la logique et le rationnel *ne peuvent pas amener la foi*.

- Il faudra que tu débattes longtemps pour me convaincre que *la foi amène la connaissance*.

- J'ai bien dit dans le domaine spirituel. Pour avoir la foi, il faut *d'abord* l'accueillir, pas la rationaliser. Et tu confonds encore *foi* et *religion*. Tout ce que tu reproches à la foi s'applique en fait à la religion. *Il vaut mieux une foi sans religion que le contraire*.

- En m'accusant de ne pas *aimer* et de ne pas *accueillir* ton Dieu, tu me classes parmi les *méchants*.

- Mais non. Tu as trop lu de propagande théiste!

- À ce propos, revenons aux quatre Évangiles. Ils ne sont pas si mal, même s'ils contiennent des idées discutables. Cependant, le reste du Nouveau Testament donne la nausée. Du point de vue d'un Occidental du 20^e siècle, du moins. Car on ne peut pas passer à côté des Actes, des Épîtres, etc. Les différentes sectes chrétiennes ont basé leurs codes moraux sur ces écrits parfois révoltants. Tu ne peux restreindre le Nouveau Testament aux Évangiles : c'est encore un tri sélectif en fonction de tes propres valeurs.

- Tu as peut-être raison. Par exemple, j'adhère au « Aimez-vous les uns les autres » de Jésus, mais il se peut que toi, tu n'y adhères pas. Peu importe, car le livre, n'importe quel livre, est un outil, alors que la relation avec Dieu se passe dans les profondeurs de l'être, de l'individu. Ceci dit, je trouve que tu exagères avec la « nausée » avec le reste du Nouveau Testament.

- Concernant la violence, si on regarde dans la Tanakh, le Nouveau Testament et le Coran, c'est ce dernier qui est le plus nuancé. Je crois qu'à la base, l'islam est vraiment une religion de paix. Cependant, elle a été diablement instrumentalisée à des fins nationalistes et de libération coloniale. Je suis d'accord avec toi : aujourd'hui, l'islam est malade.

- *Toutes* les religions institutionnelles ont été récupérées par les hommes de pouvoir. Oui, j'ai lu plusieurs de ces textes sacrés, et bien sûr, j'effectue un tri dans mes lectures. Si tu trouves le Coran « plus nuancé » quant à la violence, on n'a pas lu les mêmes livres. Le Coran (et les Haddiths, qui est l'équivalent du catéchisme) fourmillent d'appels à la lapidation, la mutilation et la mise à mort pour des « crimes » comme l'adultère et le vol. Pour ma part, j'essaie d'utiliser mon sens du jugement et mes aptitudes morales, comme ma mère me l'a appris. Des choses qui ne sont plus très à la mode, si t'as remarqué.

- Je ne sais pas pourquoi tu dis ça. Jamais notre monde n'a été aussi démocratique, éthique,

autorégulé, soucieux de l'environnement et du respect des droits de l'homme, intégrateur, égalitaire, éduqué, ouvert, etc.

- Je sursaute en te lisant. Soudainement tu dégoûtes d'optimisme. Visiblement, on n'a pas visité les mêmes pays, ou on ne regarde pas les mêmes chaînes de télé.

- Je ne fais que regarder la progression des taux d'alphabétisation, de l'indice d'espérance de vie, du nombre de guerres en diminution, de la participation des femmes à la vie civile, de la mobilité, des traités internationaux, de la médecine, de la science, de la probité, de la technologie, des connaissances, etc. Ce sont tous des indices mesurables qui sont généralement à la hausse sur notre planète. Les progrès ne sont pas égaux partout, il y a des ratés et des régressions sporadiques, mais notre monde est plus « humain » que jamais. Il y a 200 ans, si tu avais vécu en Afrique, tu aurais vécu dans la peur constante d'être capturé pour être envoyé dans les plantations américaines comme esclave. Si tu avais vécu il y a 1000 ans, en Europe, tu aurais eu 98 % des chances d'être serf, soit un quasi-esclave, soumis à un seigneur et à l'Église. Vraiment, nous vivons une époque formidable. Le simple fait que nous soyons en mesure de faire ce débat implique une combinaison incroyable d'éducation publique, de laïcité, de développement industriel et de technologies qui aurait été impensable il y a à peine 50 ans.

- J'en conviens, le 20^e siècle a vu se produire beaucoup de progrès en démocratie et en sciences. En fait, peut-être trop vite pour la progression spirituelle qui, elle, n'a pas encore rattrapé le train social et technologique.

À PROPOS DES VALEURS

Jerry:

Alors, quelles valeurs les théistes ont-ils qui les distinguent des athées?

ÉM:

En tant que groupe, aucune. En tant qu'individus, ça dépend de leur évolution, de leur culture et de plein de choses. Leur spiritualité aussi. Néanmoins, mes valeurs *solidarité* ou *charité* ne sont pas supérieures aux tiennes.

- Attends... Je vais finir par te faire dire qu'il y a des athées dotés de valeurs que tu juges supérieures à celles de théistes bêta.

- Oui. Ab-so-lu-ment. Ni les athées ni les théistes n'ont le monopole des *bonnes valeurs*! Prenons l'exemple de Alain qui est un athée aussi endurci que toi, sinon plus. Il possède pourtant plus de valeurs spirituelles que bien des personnes religieuses que j'ai connues. En ce sens, Alain a plus de possibilités d'être *sauvé* (selon l'expression chrétienne qui me déplaît), c'est-à-dire que son âme survive à la mort du corps et continue, *s'il le souhaite*, dans un autre type de corps. Mais attention, ce ne sont pas ses *belles valeurs* qui vont le *sauver* comme une récompense pour un bon comportement. Ce n'est pas une récompense, mais une conséquence.

- Je vais défendre Alain ici : comme athée, il n'a pas envie de se faire imposer de salvation. C'est un aspect qui nous dérange, que les théistes disent *prier pour notre âme* ou même, sublime privilège, d'être déclarés *aptes à la salvation*, car d'après nous, il s'agit simplement d'une façon de nous enfoncer ces croyances sous forme de suppositoires aromatisés.

- Oh, je t'en prie avec tes suppositoires. Vois-le plutôt de cette manière : le croyant dit simplement *Mon Dieu, si tu es bien réel, n'oublie pas Alain!* Cette façon de faire n'est aucunement de l'enfonçage de croyances. Mais je reconnais qu'il y a des croyants plus déterminés que d'autres.

Quant au terme *invisibilité de Dieu*, je te demande : que te faudrait-il? Que Dieu dorme au pied de ton lit? Est-il vraiment invisible? Et que sommes-nous censés voir? Que voulons-nous voir? J'ai eu un père invisible toute ma vie. Comme tu vois, l'argument de la visibilité m'ennuie au plus haut point.

- Tu as raison. Je vais plutôt utiliser le terme *improuvable*. Parlons donc de l'abiogenèse par combinaison successive de molécules sur des milliards de kilomètres cubes jusqu'à l'apparition des premières molécules autorépliquantes...

- Mais ça ne dira jamais d'où ça vient. Il y avait quoi avant, et encore avant? À toutes les interventions comme celle qui précède, je pourrais toujours répondre par un mot : *éternité*. Dans le film *Contact*, avec Jodie Foster, le prêtre demande à la scientifique : « Aimes-tu ton père? Oui? Alors prouve-le-moi. » La Chine existe-t-elle? En principe, je n'y croirai pas tant que je n'y serai pas allé... Bien sûr, je peux aussi choisir d'y croire puisque j'ai vu des photos, mais pour un autre, les photos ne prouvent rien. Me fais-je comprendre?

- Mon amour pour mon père est prouvable. Je lui ai réitéré mon amour lorsqu'il m'a présenté une nouvelle blonde qui n'était pas ma mère. Je l'appelle constamment. Je l'ai amené en voyage pour lui faire découvrir le monde. Je passe de longues heures, chaque mois de juillet, à imaginer ce qui lui fait plaisir. Cependant, si mon père était mort avant ma naissance, le fait que je l'appelle en prière, que je l'amène avec moi en pensée ou que je pense à lui pendant de longues heures ne le ferait pas exister pour autant.

- Je m'excuse, mais il faudrait alors définir le mot *exister*. Je te l'ai demandé tout à l'heure : à partir de quel moment considères-tu qu'une chose existe? C'est une question très importante dans notre débat.

- Je sais que tu essayais de dire : *Si l'amour ne se prouve pas physiquement, tu ne dois pas y croire*. Pourtant, tu pars d'une fausse prémisse. On peut mesurer l'amour. Lorsqu'on nous présente une photo d'être aimé en laboratoire, nos pupilles se dilatent (pour mieux voir), certaines régions de notre cerveau s'activent (pour mieux comprendre), nous émettons des phéromones spécifiques, etc. L'existence de l'objet de l'amour entre êtres humains vivants est vérifiable, alors que l'objet de l'amour que certains humains ressentent pour des personnes mortes ou imaginaires ne peut pas être observé.

- Hautement discutable, le lien entre la pupille et l'amour! Je trouve que tu n'as pas répondu à ma question. Mais je n'en rajoute pas pour l'instant.

Maintenant, tu voulais un « message clair, cohérent et permanent ». Je t'en propose un : « L'univers est l'oeuvre du Père Éternel, nous sommes ses enfants, donc nous sommes frères et soeurs, nous prenons part dans cet univers, nous avons donc tout avantage à nous aimer les uns les autres. » Et

ce qu'il faut retenir de la phrase *Je Suis, donc Dieu est*, c'est l'interrelation entre la créature et le créateur.

Suis-moi bien : selon le livre d'Urantia, Dieu a besoin de nous - êtres pensants et aimants, doués de volonté - pour s'actualiser dans sa propre création. Autrement dit, selon cet enseignement, **Dieu et l'homme se prouvent l'un à l'autre dans l'éternité**. Je trouve ce concept très sensé. Mais ne me demande pas de le prouver.

- C'est un concept louable. Mais pour revenir au concept de preuve, une preuve en est une jusqu'à preuve du contraire. Si tu me montres une photo d'Inuits devant leur igloo en me disant : *Voici la Chine*, je serai porté à te croire jusqu'à ce que j'accumule des preuves contre l'existence d'igloos en Chine. C'est ce qui me fait aimer la science et la raison. Elles sont tout le contraire de la religion qui amène les humains à croire à la première mythologie apprise à l'enfance et à se fermer à la comparaison avec celles des autres. Revenons maintenant à ton Dieu qui s'impose des limites. Selon toi, c'est parce qu'il est logique?

- Oui, les humains ont des limites, à l'image de leur Créateur. Ils ont aussi une pensée, des sentiments. Et ils créent. Je répète qu'un Dieu peut créer un monde doté de règles, et il peut décider de respecter ces règles. Donc l'expression *s'imposent d'elles-mêmes* est trompeuse.

- Ainsi, ton Dieu fait des choix qui le limitent dans sa faculté à se manifester auprès des êtres qu'il a dotés d'intelligence... Je n'arrive pas à y voir autre chose qu'une excuse théiste pour l'incapacité de leur être improuvable de diffuser un message clair, cohérent et permanent. Mais j'en conviens ironiquement : si ce Dieu décidait de ne plus respecter ses propres règles, les cieux s'ouvriraient, il y aurait un déluge pendant 40 jours, des villes comme Sodome et Gomorrhe exploseraient, des femmes seraient changées en statues de sel, les murs de villes comme Jéricho s'écrouleraient au son d'une trompette, des humains vivraient plusieurs jours dans le ventre d'une baleine, des humains naîtraient de vierges, multiplieraient des pains, changeraient l'eau en vin et ressusciteraient de la mort, alors que d'autres, comme Mahomet, seraient portés aux cieux sur le dos de leur cheval. Oui. J'avoue. Cela serait un maudit bordel. Et cela pourrait créer toutes sortes de religions.

- Tu es bien renseigné sur le folklore religieux. Mais tu peux trouver une infinité d'exemples plus raisonnables de ce qui pourrait se passer. Je l'ai dit : je ne pense pas que *tout doit* avoir été pensé; l'évolution et ses accidents existent. Mais il est pour moi évident que la trame de l'univers a été pensée. Plus précisément : **elle est pensée à tout moment**. L'image peut déplaire, mais je vois l'humain comme un acteur (qui peut improviser) sur une scène qui, elle, a été pensée dans l'éternité. Or, les improvisations de l'Homme ont un impact sur la structure ou l'apparence même de la scène.

Tu dis que c'est de l'anthropocentrisme? Que parce que l'homme pense, donc il imagine une pensée dans l'univers? Quelle est cette logique tordue?

- Je peux me tromper. Et moi je ne pourrais jamais être d'accord avec ta déclaration suivante : *il n'est pas question que je prouve; il faut que tu accueilles*. Les théistes l'utilisent pour tenter de se débarrasser du fardeau de la preuve. Tu as déjà entendu parler de la Théière cosmique? C'est une allégorie athéiste. Le postulat va ainsi :

Depuis le début de notre univers, il y a une Théière en faïence bleue et blanche qui orbite autour de la Terre. Personne ne l'a jamais aperçue ni n'en a jamais ressenti la moindre répercussion sur notre existence. Mais la Théière cosmique est toujours là. Elle n'a pas besoin que nous croyions en elle pour exister. Elle est là, c'est tout. Et elle sera toujours là, quoique puissent dire les athéistes. Personne ne peut prouver que la Théière cosmique n'orbite pas autour de la Terre et les gens qui n'y croient pas ont simplement décidé de fermer leur cœur et de refuser la présence de la Théière cosmique qui nous reconforte grâce à son bon thé spirituel bien chaud.

La plupart des gens considéreraient ce postulat comme insensé. Pourtant, tu reconnais le raisonnement théiste. Les athées affirment qu'un tel raisonnement est irrecevable, qu'il s'agisse d'un Père ou d'une Théière céleste. J'ajouterais qu'en répétant qu'il faut *accueillir* un Dieu, ceux qui disent cela jouent avec nos instincts qui nous poussent à voir une vertu dans l'accueil et, par déduction, à voir une tare morale dans son contraire, le rejet.

- La foi n'est pas un raisonnement, tout en n'étant pas irraisonnable. Et ce n'est pas pour me débarrasser du fardeau de la preuve que je dis qu'il faut accueillir Dieu. C'est parce que c'est comme ça que ça se fait. On peut convertir quelqu'un par la force à une religion, mais pas lui rentrer la foi par la force. « Tu peux mener un cheval à la rivière, mais pas le forcer à boire. »

« *SURNATUREL* »? MAIS QU'EST-CE QUE LA NATURE?

Jerry:

Pour moi, l'esprit est strictement physique.

ÉM:

Le physique est matériel. L'esprit est spirituel. Le mental est... mental, et il connecte le physique au spirituel.

- Le problème, c'est que nous ne définissons pas le mot *spirituel* de la même façon. Tu prêtes à cet adjectif un sens proche de *surnaturel*, puisque pour toi, ce qui est spirituel échappe au matériel. Pour moi, comme l'esprit est purement physique, il s'éteint avec la mort des neurones dont il est totalement dépendant. Alors, quand tu écris *l'esprit est spirituel*, j'ai d'abord tendance à voir une évidence grammaticale (*l'eau est aqueuse...*) jusqu'à ce que je me souvienne que par *spirituel*, tu ajoutes à la notion *d'esprit* celle de *l'âme*, à laquelle je ne crois pas. Curieux que tu dises que *le mental est physique*, car ce mot vient du latin *mentalis* qui veut dire *relatif à l'esprit*. Les mots *spirituel* et *mental* sont simplement deux manières de désigner les facultés intellectuelles, à la seule différence que les théistes leur ont ajouté une nuance de *surnaturel*. Pour les athées, il s'agit exactement la même chose.

- Qu'est-ce qui est naturel, et qu'est-ce ne l'est pas? On peut tourner en rond longtemps avec ces questions. Le spirituel n'est pas matériel (il le transcende, le traverse), mais il n'est pas non plus *surnaturel*. Le livre d'Urantia explique que tout l'univers, y compris l'humain, comporte trois composantes structurelles : le matériel, le morontiel et le spirituel. Il semble que nous aurons un corps différent adapté à chacune de ces trois dimensions.

- Cela dit, j'aimerais revenir à ma question sur la nature de l'interaction entre toi et Dieu. Ressens-tu qu'il communique avec toi?

- Je réponds ceci : oui, parce que j'ai d'abord voulu communiquer avec lui.

- Par ma prochaine question, je n'ai pas l'intention de t'insulter. C'est seulement pour comprendre. Lorsque tu avais quatre ans, est-ce que ton ami imaginaire te répondait? Est-ce que tu l'entendais crier quand ta mère s'asseyait sur lui? As-tu l'intuition qu'il t'oriente?

- Je ne me souviens pas avoir eu d'ami imaginaire. Si tu parles de Dieu, oui, il m'oriente, mais je pense que cela se fait surtout à travers d'autres humains de même que d'autres moyens qui m'échappent. Même un Dieu omnipotent ne pourrait pas me faxer ses conseils. Et le mot *intuition* est très à propos; cette dernière n'a rien à voir avec la logique.

- Peut-être ai-je utilisé le mot *intuition* à mauvais escient. Dans ma tête, le mot intuition s'explique parfaitement par le fonctionnement du mental humain. C'est la faculté de prévoir, de deviner, sans qu'on puisse retracer le fil des idées qui nous ont menés à notre conclusion. J'aurais dû écrire *l'impression* ou la *sensation*. C'est ce qui fait que j'aime débattre avec toi : cela me permet de consolider les notions de pièges sémantiques théistes que j'ai apprises au fil de mes lectures. Tu m'oblige à me tenir sur mes gardes à chaque phrase pour éviter toute hyperonymie ou allégorie ambiguë. As-tu l'impression que Dieu ne fait que te conforter dans tes opinions, tes idées et tes décisions?

- Qui sait, peut-être que moi aussi, ça m'exerce? Pour ta question, que tu m'as déjà posée, je réponds que non, au contraire, la foi vivante comporte de constantes remises en question. Ce n'est pas facile, la foi. Les gens qui comparent la foi à une béquille n'ont vraiment pas encore compris.

TU EXISTES? ALORS PROUVE-LE...

Jerry:

Revenons donc à l'improvabilité de Dieu. Considérons ainsi mes prochains : je les aime les les accueille avec joie, pourvu qu'ils existent.

ÉM:

Je m'en réjouis. Mais la question demeure : à *quel moment*, sous quels critères estimes-tu qu'ils *existent*? Quand ils dorment au pied de ton lit? À partir de quelle distance trouves-tu qu'ils n'existent plus? Tu crois que la Chine existe, mais tu n'y es jamais allé. Comment peux-tu y croire? Tu as vu des photos, des vidéos, qui sont des témoignages. Sur quelle base crois-tu ces témoignages? Mon exemple est imparfait, car il compare le domaine spirituel et celui du matériel. Mais tu vois je pourrais continuer...

- Pourtant, il est là, le problème du théisme. Un pape déclare que Dieu a créé le monde en six jours, puis tel autre, 50 ans plus tard, affirme le contraire. Tel imam déclare qu'Allah veut qu'on tue tous les infidèles, alors que tel autre lance une fatwa qui condamne les terroristes à l'enfer et que tel autre mystique soufi déclare qu'Allah n'est qu'une énergie à laquelle on peut puiser sans pour autant attendre de réactions humaines de sa part. Tel rabbin ashkénaze soutient que Yahweh n'est qu'une manifestation du principe créateur cosmique, alors que tel rabbin hassidique soutient que Yahweh n'est jamais apparu à qui que ce soit, sauf aux anciens Hébreux. Tel adepte du New Age affirme que le quartz relaie l'énergie divine et que les pyramides la concentrent. De vieilles catholiques sont convaincues que leur Dieu a guéri miraculeusement leur cancer des ovaires alors que certains théologiens de la même religion admettent que leur Dieu ne se mêle pas ainsi des affaires humaines. Dans ce cas-là, je crois qu'il est sain de se poser de sérieuses questions. Surtout que personne ne « souhaite » l'existence de la Chine. Nous constatons seulement qu'elle est là.

- Je pourrais te dire : regarde les merveilles autour de toi et tu auras des preuves, car si ces choses ne sont pas le divin, elles en sont au moins la manifestation. Mais cela ne te suffirait pas.

- *Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader*

quand même quelqu'un des morts ressusciterait. (Luc 16:31). C'est un argument de théiste pour faire passer les athées pour des bouchés qui demandent des preuves...

- Bouchés, les athées? Non je n'oserais pas. Mais vous demandez constamment des preuves, si possible appuyées par des experts. Or même des dites preuves et des dits experts peuvent être virilement contestés.

-... mais en laissant entendre que même s'ils avaient des preuves, ils ne les accepteraient pas, tellement ils sont de mauvaise foi.

- En effet, on est tenté de le penser; c'est humain, la mauvaise foi, être mauvais joueur...

- Je sais ce que tu veux dire par *la foi n'est pas facile*. À cela je réponds que je ne suis pas athée par paresse. Je me suis tapé la Bible au complet (dont le Nouveau Testament plusieurs fois), les 114 sourates plates du Coran et plusieurs autres ouvrages religieux, en tant que croyant. J'y ai cru et je les connais mieux que la plupart des théistes. Mais à partir du moment où, à force de comparaison entre les dogmes et d'analyse de leurs contradictions internes, j'en suis venu à l'intuition qu'il s'agissait d'une imposture, tout s'est éclairé et est devenu plus logique, cohérent et serein.

Je ne dis pas que c'est la *croissance en l'inexistence d'un Dieu* qui me rend serein, car je ne peux pas prouver cette inexistence. Je dis simplement qu'une fois éliminée l'hypothèse indémontrable appelée *Dieu*, l'univers devient beaucoup plus magnifique, intéressant et paisible, puisqu'il ne tourne plus autour de nous et de notre désir d'immortalité et de notre souci d'imposer l'anthropomorphisme à l'univers entier.

- Ta dernière phrase ne me concerne pas (désir d'immortalité, souci d'imposer...) Quant à ta dernière phrase, pour moi, au contraire, l'ajout de la variable *Dieu* (pensée éternelle) rend l'univers infiniment plus séduisant! J'ajouterais même *motivant*, parce que dès lors il inclut un plan, un dessein. Quant à l'immortalité, je crois simplement que l'éternité existe, et la vie éternelle aussi (celle de la personnalité, de l'âme; pas du corps charnel).

- Je dirais donc que le mieux serait que les théistes parviennent à une religion universelle. Les athées se taieraient en sachant que ce réflexe religieux serait une excellente chose pour la pacification de l'humanité. C'est pourquoi il existe deux mouvements de fond chez les athées : ceux qui voudraient que l'humanité abandonne toute irrationalité (astrologie, théisme, animisme, vaudou, mysticisme, spiritisme...) et ceux qui réfléchissent à l'apport de la religion à la société, peu importe qu'elle repose sur une réalité ou non. Je fais partie du dernier groupe, car je suis beaucoup plus pragmatique que

dogmatique. Pour moi, la vérité, c'est la gravité, la radioactivité, l'électricité, les synapses, l'évolution, les virus, les antibiotiques... Toutes les choses prouvables et reproductibles.

- Pour moi, la gravité, la radioactivité et les autres choses que tu mentionnes, ce sont des *manifestations* d'une Source première non prouvable ni reproductible.

- Je ne peux rien dire à cela, puisque cela nous renverrait à la notion de fardeau de la preuve. Et si c'était les musulmans qui avaient raison? On aura beau dire, ils forment 20 % de l'humanité et ils sont le dernier grand groupe humain à avoir accepté une révélation divine à grande échelle.

- Bien sûr qu'ils peuvent avoir raison. Cela dit, tu me fais rire avec le 20 %, car je ne crois pas que le nombre de fidèles suffit à légitimer une religion. Pensons au présumé milliard de catholiques. « Ce n'est pas parce qu'ils sont plusieurs à avoir tort qu'ils ont raison » (Coluche).

- Pour ma part, quand j'étais croyant, ou que j'essayais de l'être, j'ai fini par réaliser que j'étais en train de fabuler. Cela a suffi à reléguer mon instinct de foi à la même intensité que mon instinct de chasseur. Je ne suis plus constamment à l'affût de prédateurs et de proies. Je ne me sens plus constamment observé par une figure paternelle invisible de substitution. Ce que je comprends de la phrase *Je suis, donc Dieu est*, c'est : *J'ai inventé Dieu, parce que si je n'existais pas, Dieu n'existerait pas, puisque je ne l'aurais pas inventé.*

- Tu as tendance à compliquer des concepts qui resteraient relativement simples avec une pincée de bonne foi. Ce qu'il faut comprendre de la phrase que tu cites, c'est l'interrelation entre la créature et le créateur, comme je l'ai expliqué plus haut : *Dans une certaine mesure, Dieu a besoin de nous pour s'actualiser dans sa propre création.* Je te mets au défi de trouver un enseignement aussi progressiste dans la Bible ou le Coran.

- Je n'ai rien à dire, sauf que cette idée n'est propre à aucun livre. *Ce Dieu construit par l'ensemble de la conscience humaine accumulée* est une idée assez répandue dans les courants du New Age. On dirait que certains théistes se sont rendu compte de la nature hautement égocentrique du désir de la préservation de l'esprit au-delà de la mort, et qu'ils ont créé ce concept pour affirmer que leur esprit allait s'amalgamer à l'esprit de l'univers après leur mort, de manière à l'enrichir. Ce qui a aussi l'avantage d'affranchir les partisans de cette idée du poids des dogmes théistes souvent embarrassants par leur violence et leur intolérance. C'est très joli et drôlement plus sympathique, mais je n'y crois pas plus.

- Ou alors, la réalité de la préservation a toujours existé, bien avant que l'Homme n'existât. Tu vas me détester, mais je te réponds : c'est ton problème de ne pas y croire. Tiens, j'ai compris l'histoire de la Thèière! Cela dit... N'as-tu pas pensé que peut-être l'expression *fardeau de la preuve* elle-même est inadéquate? Regarde nos cours de justice! Cette expression risque souvent de mener à un cul-de-sac rhétorique. En tant que croyant, je ne peux qu'affirmer et inviter à la recherche. Simplement, la foi ne se prouve pas. Quant au *Dieu vivant éternel*, moi je vois des preuves partout (et ça ne me coûte rien); les athées, non.

LE GRAND CONSENSUS COSMIQUE

Jerry:

Personne ne s'entend parfaitement sur la nature de ce Dieu. Cette croyance semble donc relever du désir plutôt que de la réalité.

ÉM:

Raisonnement erroné. Tu serais peut-être bon en politique. Je te réponds par cette question : l'absence de consensus sur l'aspect de la Grande Théière a-t-il à voir avec l'existence ou non de la Théière? *Ce consensus n'arrivera jamais (sauf si Dieu se révélait de façon spectaculaire et universelle) parce que la rencontre entre l'homme et Dieu doit d'abord être une affaire personnelle.* Alors désolé pour le *fardeau de la preuve!* Cela dit, ma foi est en grande partie espoir et elle n'est pas exempte de doutes.

- Ça nous ramène à cet argument vieux comme le monde : *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*

- Parfois, les enseignements qui traversent les âges le font parce qu'ils contiennent un peu de vrai?

- Jésus nous a dit que la foi pouvait transporter les montagnes.

- Jésus parlait en paraboles.

- Selon le catholicisme, Marie a été élevée au ciel corps et âme.

- Oui. Ce type de croyance accessoire est à classer avec l'Immaculée Conception et autres pêches miraculeuses. Je ne sais pas pourquoi les cathos ont besoin de croire en ce genre de chose. D'abord, cette élévation *corps et âme* de Marie n'est pas dans la Bible. Quant à sa *virginité*, cela a été rajouté quelques siècles plus tard. Ça n'a presque pas paru, il n'a suffi que changer un mot : « *la femme sera enceinte...* » est devenu « *la vierge sera enceinte...* » (dans l'évangile de Matthieu). Même chose dans l'évangile de Luc : « *l'ange Gabriel fut envoyé... auprès d'une femme...* » est devenu « *auprès d'une vierge...* » Et nous voilà partis pour des siècles d'adoration de Marie « mère de Dieu ». Moi, je dis juste que ça ne change rien à ma foi, qu'elle monta au ciel en téléphérique et

qu'elle fût fécondée dans un bordel. Ma foi n'a pas besoin de se fonder sur ce type d'autorité, de miracle ou de magie, même si je les crois *possibles*.

- Le dogme de l'Immaculée Conception a été promulgué en 1854.

- Il semblerait que la confusion vienne du fait que Marie a effectivement reçu la visite d'un ange *annonciateur*, pas *copulateur*. Le père biologique de Jésus était bien Joseph. Et personnellement, je trouve beaucoup plus belle l'idée que Jésus, Fils de Dieu, a décidé de s'incarner comme n'importe quel humain, selon les moyens voulus par Dieu lui-même (la procréation), pour vivre une vie humaine du tout début à la toute fin. Cette option me semble tellement plus signifiante que l'Immaculée Conception.

- Et dans l'islam, on croit que Mahomet a été élevé aux cieux corps et âme, assis sur son cheval, alors qu'il se trouvait à Jérusalem...

- Et il y a Élie qui serait allé au ciel en chariot de feu. Ce qui m'amène à rappeler qu'il est normal, et même souhaitable, de faire un tri dans nos lectures.

- Tu sais déjà que pour moi, ce tri est réalisé par ton cerveau matériel.

- Oui, bien sûr! On a reçu un cerveau pour s'en servir! Ça semble te causer un problème. C'est pourtant notre *devoir* en tant qu'êtres volitifs d'utiliser notre cerveau dans un idéal progressiste. L'univers est dynamique, il évolue, et nous aussi, et nous jouons un rôle dans cette progression.

- Pour les passages douteux de la Bible, je te suggère le site *The Skeptic's Annotated Bible*.

- Je sais que les textes sacrés sont pleins d'incohérences. Ça ne m'a pas pour autant convaincu de tout jeter. Mais je t'ai demandé un exemple *d'horreur qui donne la nausée*, et là tu me parles de *passages douteux*. Ne pense pas t'en tirer si facilement.

- À force de comparaison entre les dogmes, j'en suis venu à l'intuition qu'il s'agissait d'une imposture. Tout s'est éclairé et est devenu plus logique, cohérent et serein.

- Intéressant... Il te reste à préciser qui est l'imposteur. Si je marchais dans la rue avec une affiche disant *Je suis Barack Obama*, je serais un imposteur, mais Obama, lui, le serait-il pour autant? J'affirme que *si l'homme a créé Dieu à son image, les deux peuvent effectivement être doués de pensée*. J'ajoute que si « l'homme a inventé Dieu », alors j'aimerais savoir qui a inventé l'homme. Je

suis d'accord avec l'idée que l'Homme, au fil de son histoire, a développé une idée de Dieu; ça n'empêche pas Dieu d'exister. Je propose donc le contre argument suivant : l'Homme n'a pas seulement développé une idée de Dieu, et encore moins l'a-t-il inventé, mais il l'a *découvert*. D'autres diront que l'Homme et Dieu se sont *rejoins*.

Je commente aussi ta notion disant qu'*on peut mesurer l'amour*. Pour le prouver, tu nommes des exemples d'activités du cerveau. Ce qui me laisse croire qu'on n'a peut-être pas la même définition de *l'amour*. De même, quand tu dis *toute notre gestuelle témoigne du sentiment que nous ressentons, ce qui rend ce sentiment réel*, je m'étonne : toi plus que d'autres devrait voir que cette gestuelle ne prouve rien. Enfin, quand tu me dis : *ton affirmation repose sur des a priori théistes, je ne peux donc y répondre*, c'est injuste : moi je réponds bien à tes a priori athées!

L'ABSOLU ABSOLUMENT DISCUTABLE

Jerry:

Tu dis donc qu'il y a un Dieu *Absolu et éternel* qui n'a pas besoin de nous, et un Dieu Suprême qui, je reprends tes mots, *s'actualise dans le monde matériel et évolue à la mesure de notre évolution*.

ÉM:

Oui, c'est une notion expliquée dans le livre d'Urantia. Dieu l'Éternel n'a pas que trois personnes (la Trinité bien connue), mais en fait sept. C'est Dieu le septuple. Parmi eux, l'*Absolu* est le plus éloigné de nous, et le *Suprême*, le plus proche.

- Peut-on parler de l'eau changée en vin, de la résurrection des morts, de la marche sur les eaux?

- D'abord, on n'est pas sûr que ces prétendus *miracles* ont eu lieu. Ensuite, pour moi, ça n'a pas d'importance. La question a été soulevée tout à l'heure : qu'est-ce qu'un miracle? Un télécopieur aurait été un miracle à l'époque de Jésus. De même, si tu pars en bateau avec des pêcheurs et un sonar caché dans un coin de la cale, ça va mordre sérieusement et ces hommes vont clamer qu'ils ont assisté à une *pêche miraculeuse*. Pour ma part, je ne m'attarde pas sur les miracles et les signes, mais sur les enseignements et sur l'espoir.

Pour tout dire, je trouve lassante cette approche athée qui consiste à tout juger uniquement selon le point de vue de l'humain, de ses cinq sens, sa logique si faible, sa façon d'appréhender l'univers infini avec des moyens si limités. Je crois qu'il existe d'autres forces éclairantes pour comprendre le monde, par exemple l'intuition. Alain est comme toi, il parle de façon brillante de neurones, de psychologie, des mauvais hommes de pouvoir, des bigots. Tout ce qu'il dit est plein de bon sens. Néanmoins, je n'en démords pas, c'est très limité comme analyse. Il refuse d'admettre que ni la raison, ni la science (pardon : notre raison, notre science) ne peuvent avoir à elles seules toutes les réponses sur les questions de l'infini et du sens des choses. J'aime inviter les athées à tenter comme Blaise Pascal de faire *le PARI* que Dieu existe. S'il n'existe pas, affirme Pascal, qu'as-tu à perdre? C'est un exercice de foi. Et ça ne fait pas plus mal de se dire intérieurement *Je crois* (ou *Je prie Dieu d'exister*) que de se dire *Je ne crois pas*. Enfin, nous n'avons pas encore discuté de la notion de mystère. La contemplation du mystère n'est pas une horreur, pourvu que ce ne soit pas un prétexte

pour ne plus *chercher*. Le fait que l'Homme moyen a du mal à comprendre un simple bulletin de nouvelles de 18 h, de le lire un peu entre les lignes, ou d'essayer d'appréhender un 2^e niveau.

- C'est ce qui me fait peur, parfois, chez les croyants. Leur impression d'avoir accédé, ou du moins approché, des vérités auxquelles le commun des mortels n'a pas accès en raison de sa stupidité supposée.

- Je ne faisais pas allusion à la spiritualité, mais au mental. Tous les humains n'ont pas le même niveau d'ouverture d'esprit, de conscience, d'esprit analytique, d'intelligence...

- Par ailleurs, je n'arrive pas à comprendre sur quoi tu te bases pour affirmer que si un Dieu s'adressait directement à nous, nous ne le comprendrions pas. Si tu as lu ça dans un ouvrage inspiré de Dieu, tu te contredis, car tu as effectivement compris le message de ce Dieu qui te disait que tu ne le comprendrais pas.

- Belle rhétorique. Deux choses toutefois : la notion de *livre inspiré*, de *parole de Dieu*, très peu pour moi. Ensuite, si Dieu nous parle à travers un livre, ou des messagers révélateurs, ils ne s'adressent pas à nous directement (personnellement), donc je n'ai pas tort.

- Revenant à *l'approche* que tu trouves lassante chez les athées, je dirai trois choses.
a) Ce sont les athées qui refusent d'appliquer le point de vue humain à l'univers. Ils se contentent de constater que l'univers *est*, et ils tentent de le comprendre comme il est. Ce sont les théistes qui tentent de lui trouver un principe intelligent anthropomorphe.

- Et s'ils l'avaient *trouvé*, ce principe? Si Dieu a créé l'homme à *son image*, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que Dieu ait un petit quelque chose d'anthropomorphe, et que l'homme ait un petit quelque chose de divin?

- Tu défends la thèse voulant que les humains contribuent à l'actualisation de Dieu. Nous, les athées, nous laissons simplement l'univers en paix : nous savons que nous ne l'avons pas créé, ni directement, ni par personnes surnaturelles interposées.

- Mais peut-être *ignorez-vous* que vous y contribuez? Qu'est-ce qui te fait croire que l'univers *veut* qu'on le *laisse en paix*? Moi je trouve au contraire qu'il nous appelle à grands cris.

- **b)** Les athées croient que pour mieux comprendre cet univers, il faut émettre des hypothèses, les

invalider ou les valider, puis construire des hypothèses toujours assujetties aux nouvelles preuves tirées des sciences fondamentales, de l'astronomie, de la physique, etc.

- Mais ça, c'est de la science, pas de la foi ou de la spiritualité! Que les athées posent l'hypothèse de l'existence de Dieu et voyons ce que ça donnera.

- **c)** Tu affirmes que les athées refusent d'admettre que la raison et la science ne peuvent pas avoir réponse aux questions de l'éternité, et du sens des choses. Pourtant, nous disons essentiellement que les choses *sont*, sans qu'il y ait besoin d'un agent intelligent. Le fait que notre cerveau soit à la recherche d'un sens à l'univers ne prouve pas qu'un tel sens existe, et encore moins qu'une entité surnaturelle ait conçu ce sens.

- Tu as raison... et je n'ai pas nécessairement tort! Je te rejoins quand tu dis : *il y a des choses qui sont*, car il me fait penser au fameux Je Suis.

- Quant à l'argument du *pari* pascalien (on y revient plus bas), il pose problème si tu présentes un Dieu soumis aux règles de l'univers, non interventionniste, qui a transmis des connaissances aux trois religions monothéistes et aux hindous, mais pas aux raéliens, ni aux scientologues, etc.

- Je n'ai jamais dit ça. Je crois que la relation entre Dieu et l'homme, et donc la connaissance, est accessible à tous les hommes.

- Si je ne crois pas en Jésus-Christ, seul sauveur de l'humanité, je vais aller en enfer. Si je ne crois pas que Mahomet est le prophète d'Allah, je vais aller en enfer. J'ai devant moi la moitié des humains (un milliard de musulmans, deux milliards de chrétiens) qui me promettent que je vais brûler en enfer si je ne crois pas le bon message, mais qui ne m'apportent aucune preuve de leurs affirmations. Si je voulais vraiment jouer les statistiques en ma faveur, je miserais sur le poids de la majorité et j'accueillerais Jésus comme mon sauveur et je rejetterais ce faux prophète qu'était Mahomet, puisque Jésus nous a mis en garde contre les faux prophètes qui apparaîtraient dans les temps précédant le retour du Christ. Mais il se peut aussi que je me trompe et que la vérité repose entre les mains de l'islam et qu'en n'étant pas musulman, je risque de brûler pour l'éternité pour ne pas m'être soumis au message de Mahomet. Quand tu me poses la question, tu ne tiens compte que de ta propre vision de ton Dieu, qui n'est pas partagée par la majorité des croyants. Si j'avais à choisir, je suis désolé, mais j'irais avec la majorité et je choisirais l'une des grandes révélations.

- Tu mélanges tout! Il n'est pas question de choisir une religion (quoi qu'en disent toutes les religions!) Il est question de trouver au profond de notre mental-esprit.

BLAISE LE MATHEUX PARIEUR

Jerry :

Pour finir avec le *Pari* de Pascal... Si on présume que Dieu est omniscient, il sait que je déclare croire en lui seulement pour ne *pas prendre de risque* et pour être parmi les gagnants d'un pari. Et s'il y avait effectivement un Dieu créateur de l'univers, mais que dans sa sagesse infinie, il préférerait les gens humbles qui ne prétendent pas connaître sa nature et ses volontés? S'il préférerait les gens qui sont à la recherche de preuves pour croire ce qu'on leur raconte? Mais si Dieu a comme premier critère la rationalité, en sa qualité de créateur des règles de l'univers, et qu'il déteste ceux qui ont pris le raccourci de croire n'importe quoi à son sujet, alors le paradis sera peuplé d'athées et toi, tu irais en enfer pour avoir cru en un mystérieux livre et que Dieu nous a mis sur Terre avec mission de découvrir la Nature par notre seule raison.

ÉM :

Que puis-je dire? Ton raisonnement précédent repose sur la présomption que Dieu a des *préférences* et qu'il est omniscient. *Je ne connais ni sa nature ni sa volonté exacte; je les recherche; c'est l'essentiel.* « *Ne vous intéressez pas à ceux qui disent détenir la vérité, mais à ceux qui la cherchent.* » « *La foi ignore où on la conduit, mais elle connaît et aime celui qui la guide.* »

- Enfin, je citerai André Comte-Sponville : *Si je ne crois pas en Dieu, c'est peut-être parce que je préférerais qu'il existe. C'est le pari de Pascal, mais inversé. Il ne s'agit pas de penser au plus avantageux, mais au plus vraisemblable. Or Dieu est d'autant moins vraisemblable qu'il est davantage désirable : il correspond tellement bien à nos désirs les plus forts qu'il y a lieu de se demander si nous ne l'avons pas inventé pour cela. (...) La foi nous arrange trop pour n'être pas suspecte.*

- Dieu correspond trop bien à nos désirs? Vraiment? Hautement discutable!

- J'aime aussi la version verlan du pari de Pascal : *Vous avez tout à perdre à croire en Dieu, car, s'il existe, vous vous gâchez la vie en dévotions alors qu'il est responsable de votre création et, s'il n'existe pas, vous aurez été le dindon de la farce. Vous avez tout à gagner à ne pas croire en Dieu, car, s'il existe, il est tellement bon qu'il comprendra votre scepticisme alors que, s'il n'existe pas, vous aurez profité de la vie sans entraves.*

- Version immature, futile et hautement contestable. Dévotions? Dindon de la farce? Vie sans entraves? Je t'en prie! Dieu ne me pose pas d'entraves, il me libère! Les religions et les prêtres sont ceux qui posent des entraves. Mais supposons que le Dieu qui m'habite me posait des entraves (encore faut-il préciser ce mot), serait-ce si mauvais? Pourrait-il y avoir un dessein désirable derrière cela? Un enfant peut-il apprendre à marcher sans se faire mal en tombant?

- Revenant au Pari, si ton Dieu n'existe pas, qu'ai-je à perdre? Voyons voir... N'est-ce pas toi qui as dit que si ton Dieu n'existait pas, tu te suiciderais, parce que l'univers n'aurait pas de sens? Voilà ce que j'aurais à perdre à croire en un Dieu (...)

- Absurde : seule la mort nous « prouvera » l'existence ou non du divin. Si Dieu n'existe pas, je serais déjà mort au moment de découvrir cela. C'est pourquoi avec le Pari de Pascal, personne ne perd. Mais s'il *existe*, les athées perdent l'opportunité de cette rencontre (qui peut néanmoins se produire dès notre vie charnelle, par la foi).

- J'y perdrais ma capacité à m'émerveiller de l'univers et de la vie sans avoir à y déceler un sens, j'y perdrais ma capacité à vouloir y vivre malgré qu'aucun agent intelligent ne l'ait créé, et j'y perdrais ma capacité à vivre dans cet univers sans qu'une figure paternelle céleste veille à ma destinée.

- Comment peux-tu dire qu'on ne peut pas « s'émerveiller » tout en croyant en un agent intelligent et un sens?! Au contraire, cela décuple l'émerveillement et le désir de découverte.

Jésus a enseigné que le royaume de Dieu est en chaque humain et qu'en même temps il *n'est pas de ce monde*. Je crois que ce royaume est spirituel, et que ses briques sont chaque individu pensant et doué de volonté. Quand j'étais ado, un de mes amis a un jour viré chrétien évangélique avec ses parents et a entraîné une partie de la bande avec lui pendant un temps. Il nous avait convaincus qu'en faisant une prière, une seule fois, en disant *Jésus, je t'accepte comme sauveur*, on recevrait la clé du Paradis. C'était puéril comme idéal, et des tas de chrétiens y croient encore. Je rejette cet élitisme. Je pense que même une personne n'ayant jamais vu la Bible ou entendu parler de Jésus peut *expérimenter le bien* dans les enseignements de Jésus : *Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre...* (auto critique), et *Ne faites pas à l'autre ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît* (empathie), *Enlève d'abord la poutre de ton œil, alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton voisin* (humilité). Si chacun appliquait ces notions, on n'aurait plus besoin de Charte des droits, parce que le sens du jugement et de la justice aurait le dessus.

Les athées ne veulent pas *d'agent intelligent*, soit. Pourtant, les athées réfléchissent autant que les croyants; vous utilisez votre intelligence. Pourquoi l'univers ne pourrait-il pas lui aussi être intelligent?

- Que l'univers nous montre qu'il est doté d'intelligence, et nous le reconnâtrons comme tel.

- Tu dis ça parce que tu te perçois comme séparé de l'univers. Quand tu te regardes dans le miroir en train de réfléchir, l'univers te montre qu'il est doté d'intelligence. **Tu es** doté d'intelligence et **tu** fais **partie de l'univers**. Que te faut-il encore pour reconnaître le principe de l'univers intelligent?

Par ailleurs, tu me demandes si, comme Pascal, je croirais *pour ne pas prendre de chance*. En fait, je serais déçu si tout s'arrêtait avec la mort de mon corps de chair; mais en même temps comment pourrais-je être déçu, puisque je serai mort? Donc ça ne m'inquiète pas.

- Très belle façon d'aborder les choses. Je ne peux qu'être d'accord.

EN CONCLUSION : ÉTERNITÉ OU TEMPORALITÉ?

ÉM:

Je ne dis pas que je suis au-dessus de tout. J'ai mes angoisses, nées dans mon cerveau imparfait. Quand même, chaque petit indice qui me rappelle ma finalité (et qui fait angoisser la moyenne des humains) me cause de la joie parce qu'il me rapproche de la prochaine étape. Ça ne m'empêche pas de vivre ma vie charnelle et matérielle pendant que je suis dedans.

Jerry:

Encore une fois, c'est une très belle attitude. Espoir en une vie future, sans dédain pour la vie actuelle. Je ne peux qu'être d'accord. Par contre, je veux revenir à la notion des *briques du royaume*. Je m'oppose : tu me sors la version édulcorée issue de la réinterprétation du Nouvel Âge.

- Le mouvement Nouvel Âge est le grand recycleur spirituel du vingtième siècle : il a pigé partout et nulle part. Le christianisme est antérieur au Nouvel Âge de plusieurs siècles. Mais tant mieux si mon attitude te plaît. La foi doit être active. Jésus a dit : *Je suis en vous, vous êtes en moi, je suis dans le Père*. Il y a donc une notion d'unité transcendante. Par contre, la notion de *salut par autosacrifice de Jésus* est apparue après la mort de Jésus; elle fut inférée par Paul et sa bande, qui sont d'ailleurs les vrais fondateurs du christianisme. Jésus n'a rien fondé. Je ne me souviens pas qu'il a envoyé qui que ce soit en enfer, sauf peut-être quand il s'est fâché contre ses frères juifs. Et personnellement, je crois que l'accès au *salut* (pris dans le sens de la survie de l'âme, de la continuité de notre carrière spirituelle après la fin de notre vie charnelle) s'adresse à tous les hommes, car ce choix se fait à l'intérieur de la personne, de façon intime, entre elle et l'Esprit qui l'habite.

- J'aimerais donc te voir en débattre avec un chrétien!

- Je pourrais te copier-coller tout l'Évangile : il n'y a rien dans ces petits livres qui me dérange ou me choque. Les *horreurs* que tu dis avoir vues dans les évangiles, je les attends encore, et je crois savoir que tu les prends dans des paroles non attribuées à Jésus. Mais même dans les épîtres de Paul et les Actes des apôtres, je n'ai rien vu d'horifiant. Allez, épate-moi. Comme quand tu dis : *je ne me sens pas du tout limité par mes cinq sens*, je réponds : *prouve-le!*

- Enfin, si les théistes affirment que leur Dieu récompensera ceux qui croient en lui, pourquoi nous, les athées, ne pourrions-nous pas affirmer que ce Dieu récompensera ceux qui ne *croient pas* en lui, car ils ont utilisé la rationalité dont il les a dotés?

- Ce raisonnement est faussé dès le départ pour deux raisons. D'abord par l'idée que la *seule* rationalité peut mener à la connaissance de Dieu. Ensuite, par la prémisse *récompense-punition*, un grand classique judéo-chrétien. Il faut répéter que le cheminement vers le Paradis n'est pas une récompense, mais une conséquence, c'est *le plan qui est proposé* aux êtres pensants usant de leur volonté afin de s'y rendre. Ce ne sont pas les bonnes œuvres qui rendent cela possible, c'est d'abord la *volonté*.

Douter de tout, ou tout croire, voilà effectivement deux solutions commodes, et pourtant, ni l'une ni l'autre ne semble particulièrement facile ou plus confortable que l'autre.

La recherche de la vérité pourrait-elle jamais se faire dans le confort?